



BULLETIN D'INFORMATION

Vous rapportant trimestriellement les nouvelles mondiales de la CES depuis 1983

Disponible en Anglais, Espagnol, Français, Chinois, Portugais, Bahasa, Russe, Vietnamien, Arabe et en Thaï

**Volume 22, Numéro 4
Octobre – Décembre 2006**

Conseil de WASWC jusqu'en Décembre 2007 :

Président: Miodrag Zlatic, Serbie

Vice Président : Machito Mihara, Japon

Trésorier : John Laffen, USA

Secrétaire exécutif : Jiao Juren, Chine

Ex. Président immédiat : Samran Sombatpanit, Thaïlande

Conseiller Afrique : Mohamed Sabir, Maroc

Conseiller Amérique Latine : Eduardo Rienzi, Argentine

Conseiller Amérique du Nord : Ted Napier, USA

Conseiller Australie : Ian Hannam, Australie

Secrétariat de WASWC : ICRTS/DSWC, Ministère des Ressources en Eau, Jia 1 Fuxinglu, Beijing 100038, Chine
Tél.: +86 10 63204370, Fax : +86 10 63204359

waswc@icrts.org, site web texte : www.swcc.cn/waswc/

sites web photo :

<http://community.webshots.com/user/waswc> et

<http://community.webshots.com/user/waswc1>

WASWC Japon: www.waswc.org (pour J&P de WASWC)

WASWC Thaïlande: www.waswc.ait.ac.th (pour le bulletin d'informations)

Partenaire de publication: Science Publisher, Inc., P.O.

699 Enfield NH 03748, USA. info@scipub.net,

www.scipub.net

Composition, format et production : WASWC Thaïlande et NRM Program, AIT, Bangkok, Thaïlande.

Consultants : William C. Moldenhauer et David W. Sander

Editeur : Samran Sombatpanit sombatpanit@yahoo.com

Editeur assistant : Rajendra Shrestha rajendra@ait.ac.th

Equipe éditoriale : M. Agassi, Israël,

menahema@moag.gov.il

Cai Chongfa, Chine, cfcgai@public.wh.hb.cn

Artemi Cerdà, Espagne, acerd@uv.es

Will Critchley, Pays bas, wrs.critchley@dienst.vu.nl

Raymond D. Desjardins, Canada, desjardins@agr.gc.ca

Nahid Elbezzaz, Maroc, nahidelbezzaz@yahoo.fr

Mike Fullen, U.K., m.fullen@wlv.ac.uk

Tom Goddard, Canada, tom.goddard@gov.ab.ca

Mohammad Golabi, U.S.A., mgolabi@quam.uog.edu

Antonio J.T. Guerra, Brésil, antoniotguerra@gmail.com

Nootsuporn Krisdatarn, Thaïlande, nootsuporn@hotmail.com

Surinder Singh Kukal, Inde, sskukal@rediffmail.com

Claudio Kvolek, Argentine, kvolek@agro.uba.ar

John Laffen, U.S.A., laffen@wctatel.net

C. Licon-Manzur, Italie, Clemencia.LiconManzur@fao.org

Li Dingqiang, Chine, dqli@soil.gd.cn

Li Rui, Chine, lirui@ms.iswc.ac.cn

Machito Mihara, Japon, waswc@nifty.com

P.K. Mishra, Inde, pkmbellary@rediffmail.com

Ted Napier, U.S.A., Napier.2@osu.edu

Yuji Niino, Thaïlande, yuji.niino@fao.org

Franco Obando, Colombie, fobando1@yahoo.com

James O. Owino, Kenya, jowin@yahoo.com

Sam Portch, Canada, sportch@ppi-ppic.org

Madhu Pudasaini, Australie, M.Pudasaini@uws.edu.au

Horrie Poussard, Australie, poussard@thereef.com.au

Hemanthi Ranasinghe, Sri Lanka, hemanthir@slt.net.lk

Robert Ridgway, U.K., R.B.Ridgway@gre.ac.uk

Eduardo Rienzi, Argentine, rienzi@agro.uba.ar

Eric Roose, France, eric.roose@mpl.ird.fr

Kingshuk Roy, Japon, royk@brs.nihon-u.ac.jp

Mohamed Sabir, Maroc, sabirenfi@wanadoo.net.ma

Shabbir Shahid, UAE, s.shahid@biosaline.org.ae

T. Francis Shaxson, U.K., FShaxson@aol.com

Rhodri P. Thomas, U.K., rhodri_p.thomas@hotmail.com

Takashi Ueno, Japon, erecon-hq@nifty.com

Willy Verheye, Belgique, wverheye@telenet.be

Kristie Watling, Australie, kristie.watling@nrm.qld.gov.au

Alex Watson, Nouvelles Zélande,

watsona@landcareresearch.co.nz

Amal Zeroual, Maroc, amalzer03@yahoo.fr

Miodrag Zlatic, Serbie, mizlatic@yubc.net

Vision de WASWC: Un monde dans lequel les ressources en sol et en eau sont utilisées de manière productive, écologique et durable.

Mission de WASWC: Promouvoir, à l'échelle mondiale, les bonnes pratiques de gestion du sol et de l'eau qui permettront d'améliorer et de préserver la qualité des ressources en terre et en eau, afin qu'elles puissent continuer à satisfaire les besoins de l'agriculture, de la société et de la nature.

Conservant le sol et l'eau à l'échelle mondiale - rejoignez WASWC

Dans ce Numéro

► Allocution du Président : Compte rendu de la visite en Afrique du Sud	2
► Note de l'Editeur - 3^{ème} Assemblée du GEF, le Cap, Afrique du Sud	5
- Rapport du Cap sur la gestion durable des terres et de l'eau	7
► Nouvelles de l'Association	9
- Ouverture des Nominations pour le Norman Hudson Memorial Award 2007	9
- Changement du format du bulletin d'informations	10
- Message du Rédacteur-en-chef	10
- Photo Compétition	11
- Quoi de neuf sur nos sites Web photo	12
- Nouveaux représentants : NR pour l'Inde, la Tunisie et la Bulgarie	12
- Nécrologie : Georgi Gergov ;	13
- Conservationnistes Népalais	13
► Forum des Membres - Choix de Présents qui changent le Monde	14
- Conservation des sols par les Mangroves pour la Protection des berges de rivières contre l'érosion	15
► Nouvelles Sources d'Information	15
- Livres, Actes, Manuels, Rapports & Brochures	15
- Journaux, Magazines & Bulletins d'Informations	16
- Sites Web 17; Institutions	17
ANNONCES :	18
► Système SEMEATO de Sécurité et d'Agriculture Durable	18
► Traqueur de l'écoulement de SonTek	19
► Articles	19
- Population des États-Unis a atteint les 300 millions, Octobre 2006	19
- Points Saillants des CC&C (Carbone et Changements Climatiques)	20
- Points Saillants de l'Agroforesterie	21
- Points Saillants du Vétiver	21
- Points Saillants du Landcare	23
- Points Saillants de WOCAT	24
► Résumés de la Recherche : Résumés de Wageningen	25
► Comptes rendus	26
- Mise à jour de la conférence du Chapitre Ibéro Américain d'IECA	26
- Rôle de la CES dans l'emploi rural	27
- NRM pour l'agriculture durable en pente	27
- Conférence sur les Sols Problématiques	28
► Revue de Publication	29
- Qualité de l'eau en milieu rural	29
- Géologie pour les Ingénieurs	29
- Bonnes Pratiques Agricoles ou Meilleure Agriculture	30
- Landcare en Australie	30
► Nouvelles Brèves sur "Conservation-Environnement"	31
► Divers : Pause 33; Bienfaisance	33
- Mots Sages 33 ; Dans le Prochain Numéro	33

Le Bulletin d'Informations de WASWC sert à tenir informer les conservationnistes, à l'échelle mondiale, des nouveaux développements dans le domaine de la conservation du sol et de l'eau et de la gestion des terres. Veuillez envoyer vos contributions à l'éditeur sur le courriel : sombatpanit@yahoo.com.

Traduit de l'Anglais en Français par Mlle Nahid Elbezzaz, Rabat, Maroc.



Compte rendu de la Visite en Afrique du Sud

C'est avec un grand plaisir que j'écris aux membres de WASWC au sujet de mes expériences lors de ma visite en Afrique du Sud, leur point de vue concernant la CES et l'hospitalité des gens qui étaient avec moi et qui ont pris soin de moi après l'atelier de WOCAT. A commencer par Rinda van der Merwe et puis Richard Fowler, les deux représentants nationaux de WASWC pour l'Afrique du Sud – ci-dessous leurs photos, respectivement. La première partie de ma visite en Afrique du Sud (du 23 au 28 Octobre 2006), a été liée à l'atelier de WOCAT, qui est présenté dans la colonne des points saillants de WOCAT dans ce numéro (p. 24). En quelques mots, l'atelier était très productif, car le représentant de la coopération suisse au développement (SDC - bailleur de fonds principal du programme WOCAT) a été très satisfait et a exprimé son intention pour financer le programme pour une autre période. L'atelier était également bien organisé, Rinda a planifié une excursion très intéressante et plaisante au Swartland (le capital blé du cap occidental), au Boland (le domaine vinifère principal de l'Afrique du Sud), ainsi que des visites à d'autres institutions de recherche.



Après l'atelier, nous avons eu le temps pour visiter des endroits d'intérêt géographique, par exemple Table Mountain, Cape Point et Cape of Good Hope, qui sont très impressionnants. La Table Mountain est un plateau, de 1087 m d'altitude, avec de belles vues du Cap et avec une flore (Fynbos) spécifique à cette zone climatique. En tant qu'un des hotspots mondiaux de la biodiversité les plus significatifs, la Table Mountain est l'exemple de l'un des sites du pays faisant partie du patrimoine universel, "le Royaume floral du Cap" qui couvre ses pentes raides. C'est également la pièce maîtresse du Parc National de Table Mountain, qui couvre la péninsule entière et s'étend des crêtes les plus élevées de la montagne, tous le long de son arête épineuse jusqu'au littoral balayé par le vent du Cape Point et le Cape of Good Hope.



Rangée supérieure, de gauche à droite : Table Mountain, 1087 m d'altitude, dominant le Cap ; Pincushion protea (*Protea sp.*, dans le même genre que la fleur nationale *Protea cynaroides* ou king protea, présentée en haut de cette page), trouvée dans Table Mountain ; Cape of Good Hope (au-dessus) comme vu de Cape Point. **Rangée inférieure, (G-D) :** ceintures de protection de brise-vent dans une zone de vergers ; des moutons se reposant sur la route ; zone aride entre le Cap et Pretoria.

Du Lundi au Samedi (du 30 Octobre au 04 Novembre), j'étais l'invité de Rinda et Richard. Rinda et moi avons quitté le Cap lundi matin et sommes arrivés à Pretoria après deux jours, couvrant approximativement 1600 km. C'était une très bonne opportunité de traverser une grande région de l'Afrique du Sud, des zones les plus arides aux parties aux précipitations les plus élevées.

Sur notre chemin, nous avons sauvé une vie mais avons tué des milliers : nous avons sauvé une tortue qui traversait la route, et avons tué des milliers de sauterelles rouges. Nous avons dormi à Waschbank sur les rives de la Rivière Orange, près du barrage de Gariiep, un endroit magnifique. Mardi après-midi, nous avons atteint Pretoria, visité l'Institut où Rinda travaille (le Conseil de Recherche en Agriculture - Institut pour le Sol, le Climat et l'Eau), les bâtiments de l'Union (Parlement de Pretoria) et nous avons dîné à la maison de Carin Pretorius (photo ci-dessus - Carin est dans l'équipe de SA impliquée dans les activités de WOCAT).





Gauche : Carte détaillée de la région du Cap, en descendant vers Cape Point au Sud ; **Milieu** : carte routière de l'Afrique du Sud, montrant le Cap à l'extrême Sud-Ouest ; **Droite** : Région de Pretoria-Johannesburg-Durban dans la partie Nord-Est du pays.

Mercredi matin, Rinda et moi avons roulé à Harrismith pour rencontrer Richard. C'était 300 km de plus et un trafic routier dense près de Johannesburg. Nous avons été pris dans un embouteillage sans issue mais ma bonne conductrice a su trouver un 'raccourci'. A Harrismith, nous avons rencontré Richard, qui a organisé un déjeuner pour nous et un expert d'un groupe d'agriculture biologique. Malheureusement, Rinda ne pouvait plus aller plus loin puisqu'elle devait refaire les 300 km de retour. Par la suite, j'étais l'invité de Richard et après 200 km supplémentaires, nous étions dans la périphérie de Pietermaritzburg où nous avons visité le Département de l'Agriculture et des Affaires Environnementales de la province de KwaZulu-Natal. Dès lors et jusqu'au jour de mon départ pour la Serbie, je suis resté à la maison de Richard où j'ai rencontré son épouse Margaret. J'ai apprécié son hospitalité et excellente nourriture.

Jeudi, nous avons visité la Faculté d'Agriculture de l'Université de KwaZulu-Natal et rencontré à l'Ecole de l'Ingénierie en Bio-ressources et de l'Hydrologie Environnementale, prof. Jeff Smithers, Carl Bezuidenhout et Simon Lorentz. Nous avons eu une bonne discussion sur le système d'éducation et la recherche. Ils préparent les étudiants pour des projets de CES dans les domaines suivants : (1) l'innovation, (2) la réduction du débit des cours d'eau, (3) les processus hydrologiques, (4) la pollution à la source dans l'agriculture, (5) les impacts du dépôt atmosphérique, (6) la réhabilitation des terres des mines, et (7) la compaction des sols en foresterie et production du sucre. La recherche est d'un niveau élevé et ils ont mis en place des essais à la parcelle de perte du sol avec des mesures du ruissellement et du rendement de sédiments, ainsi que des activités de réduction de cours d'eau (reboisement en mosaïque, etc.). Il y a, également, des investigations de retenue à petite échelle notamment l'étude des processus hydrologiques, la surveillance des effets dans les retenues en aval, et l'impact écologique du dépôt du sol. Une particulière attention est centrée sur les mesures de compaction du sol y compris la définition des niveaux de tolérance de la pression exercée par des pneus de tracteur. Nous avons échangé nos expériences en une discussion dynamique et j'ai présenté des résultats de recherche en Serbie. L'histoire de mis en place du forum des étudiants de WASWC (à l'Université de Belgrade, en Juin 2005) a été évoquée et a été très bien accueillie, dans l'espoir de la reproduire en Afrique du Sud.

Durant le même jour, nous avons visité la 'Ferme pour l'Education', qui fait partie de la 'Rainman Landcare Foundation' (pour la Protection des Ressources de l'Afrique). Ils ont sept cours d'éducation pour les étudiants ainsi que des programmes d'enseignement des agriculteurs, de formation des formateurs, etc. 70% de l'enseignement est pratique et le reste est théorique. Cette institution prépare les personnes intéressées pour le travail pratique (comment trouver la coupe de niveau pour les terrasses 'swale', comment collecter l'eau de deux côtés, comment améliorer l'infiltration, etc.), ainsi que pour sa formation pour les petites entreprises, par exemple l'analyse du marché, les compétences de gestion.

Le programme tel qu'il a été préparé par Richard, était très professionnel et intensif. Nous avons, cependant, eu le temps de voir Pietermaritzburg. Au centre de la ville, il y a le monument du Mahatma Gandhi 'qui marche et conserve le sol de l'Afrique du Sud et du monde'. C'était très impressionnant de visiter le High School Epworth et le parc bien-aménagé à l'intérieur, ainsi que la vieille station train qui 'respire l'histoire' !

Vendredi, Richard a organisé une visite à Durban et au Département National des Affaires de l'Eau et de la Foresterie où nous avons discuté des problèmes de la protection de ressources naturelles avec J. Reddy. Une particulière attention a été contrée sur la réforme de l'allocation de l'eau en Afrique du Sud, particulièrement (1) pourquoi la réforme est-elle l'issue pour l'allocation de l'eau, (2) est ce que la réforme de l'eau nuira-t-elle aux droits des utilisateurs actuels, (3) comment s'assure-on que l'eau est utilisée de façon productive et responsable, et (4) comment le processus limiterait-il les impacts sur l'environnement.

Sur notre chemin de retour vers Durban, nous avons rendu visite à l'Institut de Développement Agricole de CEDARA où nous avons rencontré Ron Bennet qui nous a fait une présentation sur l'agriculture et la conservation. La présentation a été basée sur les expériences du département provincial de la gestion durable des terres (GDT) dans la province de KwaZulu-Natal, particulièrement avec le labour de conservation, la couverture du sol, le mulch, le contrôle des mauvaises herbes, et les brise-vents ainsi que sa stratégie de pâturage collectif (encourageant le pâturage de rotation, interdisant la mise à feu, utilisant les ressources alternatives de fourrage, cultures intercalaires, et suggérant des approches à l'agriculture collective).

Le point focal du programme de Richard était la visite rendue à des agriculteurs privés qui était vraiment impressionnante et significative en comparaison entre des expériences Europe/Europe du Sud. Vendredi après-midi, nous avons visité deux fermes commerciales gérées par Rene Stubbs (700 ha) et Tony Matchet (1600 ha) et samedi matin, nous avons visité deux fermes : une commerciale et l'autre appartenant à un petit exploitant près de Bergville. La ferme commerciale a réalisé des taux d'infiltration bons en utilisant le Zéro Labour et a eu un rendement moyen de maïs d'environ 14 t/ha, qui est comparable à notre expérience en serbe (les deux sans irrigation). Les agriculteurs ont appris à combiner diverses pratiques de conservation dans leurs fermes en utilisant les concepts brésiliens : pousser les agriculteurs/populations à penser et apprendre par leur propre expérience. Le dernier agriculteur auquel j'ai rendu visite, M. Nicholas Madondo, a dit : 'J'ai appris à conserver le sol à travers la conservation et l'infiltration de l'eau par la combinaison des activités. Mais ces activités que vous ne pouvez pas tirer

seulement des leçons. Vous devez les pratiquer et à travers le sentiment dans le champ vous accepterez, d'adapter ou de rejeter.



Rangée supérieure, (G-D) : Orange River ; des ravins causés par le pâturage et les précipitations intenses, province de KwaZulu-Natal ; Laboura de Conservation dans la ferme commerciale privée (Rene Stubbs), à KwaZulu-Natal. **Rangée centre, (G-D)** : Margaret, Kety la nièce et Richard ; Richard Fowler, Suzette Smalberger et un agriculteur privé discutant au sujet de la conservation du sol ; structure de sol rouge à la même ferme où la production de maïs est de 14 t/ha. **Rangée inférieure (G-D)** : Mise à feu et érosion dans les fermes non-commerciales à KwaZulu-Natal ; "Ferme pour l'Education" gérée par la Rainman Landcare Foundation ; Glissements de terrain provoqués par le surpâturage et les précipitations intenses à KwaZulu-Natal.

Suzette Smalberger, une collègue de Rinda à l'Institut, nous a rejoint pour les visites du samedi et m'a conduit à l'aéroport à Johannesburg. Ainsi, sur environ 3000 km, j'ai été conduit par de grande femmes conductrices Rinda et Suzette. Et pour le reste, à KwaZulu-Natal, Richard était non seulement un guide professionnel mais aussi un conducteur.

C'était vraiment une grande expérience pour moi de visiter l'Afrique du Sud, à la fois du point de vue ordinaire/touristique et professionnel. C'était réussi - grâce aux représentants nationaux de WASWC Rinda van der Merwe (rinda@arc.agric.za) et Richard Fowler (rmfowler@iafrica.com) qui ont mis au point un programme phénoménal et attrayant, et qui m'ont aidé à me sentir comme si j'étais chez moi durant mon séjour dans l'appartement de Rinda à Pretoria et celui de Richard à Pietermaritzburg. Mes remerciements vont, également, aux autres collègues qui ont trouvé le temps et l'énergie d'être avec nous. Mes remerciements spéciaux à Margaret pour son hospitalité et sa bonne nourriture et gâteaux préparés dans la maison Fowler. En outre, je remercie Carin Pretorius de l'agréable soirée, le dîner et le vin sud-africains spéciaux dans sa maison de Pretoria. J'ai appris que l'Afrique du Sud n'est pas aussi loin de l'Europe du Sud-Est comme il apparaît sur les cartes géographiques. Qui pense différemment doit apprendre pour lui-même ou pour elle-même !



Note de l'Editeur

Les 29 et 30 Août 2006, j'ai participé à la 3^{ème} Assemblée du GEF (Fonds de l'Environnement Mondial, www.thegef.org) au Cap, en Afrique du Sud en tant que représentant de WASWC. Avant l'Assemblée, j'ai participé au forum sur la gestion durable des terres (le 28 Août 2006), ayant ainsi la chance de tenir une réunion avec quelques vieux amis et collègues. Le GEF, mis en place en 1991, réuni 176 gouvernements membre – en partenariat avec les institutions internationales, les ONG, et le secteur privé - pour traiter les questions environnementales mondiales tout en appuyant des initiatives nationales de développement durable. C'est le catalyseur qui conduit des actions pour améliorer l'environnement mondial. Le GEF mobilise la coopération internationale, aidant à orienter le monde vers le développement durable. Il lie les défis environnementaux locaux et mondiaux. Durant les 14 dernières années, il s'est transformé en une entité efficace et transparente avec une volonté solide pour obtenir des résultats. Aujourd'hui, le GEF est le plus grand bailleur de fonds des projets pour améliorer l'environnement mondial. Il a alloué 6,2 milliards de \$, complétés par plus de 20 milliards de \$ en co-financement pour plus de 1800 projets dans plus de 155 pays en développement et pays avec une économie en transition. Auparavant, le GEF avait tenu l'Assemblée à New Delhi, en Inde en Avril 1998 et à Pékin, en Chine en Octobre 2002, où la dégradation des terres a été considérée en tant qu'autre secteur focal, faisant un total de six (biodiversité, changements climatiques, eaux internationales, trou de l'ozone, dégradation des terres, et polluants organiques persistants).



Pour les 3-4 années à venir, le GEF compte fournir environ 500 millions de dollars pour faire face aux menaces mondiales illustrées par la dégradation des terres. Actuellement, le GEF est le mécanisme financier le plus important pour les trois principales conventions des Nations Unies (la convention sur la biodiversité (UNCBD), la convention cadre sur les changements climatiques (UNFCCC) et la convention sur la lutte contre la désertification (UNCCD). J'apprécie énormément l'invitation qui m'a été faite par le GEF pour participer à cette assemblée en Afrique du Sud.

Quelques Personnalités présentes à la 3^{ème} Assemblée du GEF



Rangée supérieure, (G-D) : Klaus Toepfer, ex Chef du PNUE et ex Ministre Allemand de l'Environnement ; Monique Barbut, CEO et Présidente du GEF ; Trevor Manuel, Ministre des Finances de l'Afrique du Sud, Président de l'Assemblée ; Achim Steiner, Chef du PNUE ; Feng Gao, Secrétaire de l'UNFCCC. **Rangée inférieure (G-D) :** Elizabeth Thompson, Ministre de l'Energie et de l'Environnement, Barbades ; Trieu Van Be, Vice-Ministre des Ressources Naturelles et de l'Environnement, Vietnam ; Li Yong, Vice-Ministre des Finances, Chine ; Roger Ehrhardt, Agence Internationale Canadienne de Développement ; Willem Konjore, Ministre de l'Environnement et du Tourisme, Namibie ; Archevêque Desmond Tutu, Afrique du Sud.

Je voudrais inviter les membres à lire le rapport complet de l'Institut du Développement Durable (IISD), qui est disponible dans son bulletin d'informations à : www.iisd.ca/ymb/gefassembly3/. Il a, également, des liens avec le rapport du GEF-2 et GEF-1. Pour plus de facilité, nous avons fait copier le rapport du bulletin d'informations de l'IISD du 28 Août comme suit :

Forum sur la Gestion Durable des Terres et de l'Eau

Agenda du GEF pour lutter contre la dégradation environnementale et promouvoir des conditions de vie durables :

Les symposiums durant la matinée du Forum ont été co-présidés par Gunilla Björklund, Directeur, GEWA Consulting, et Rattan Lal, Directeur, Centre de Gestion et de Séquestration du carbone, et ont été suivis par la table ronde à haut niveau durant l'après-midi. Walter Lusigi, Conseiller Senior du GEF, a ouvert le Forum, en mettant l'accent sur : l'ajout de la dégradation des terres comme secteur d'intervention du GEF ; l'Année Internationale en cours des Déserts et de la Désertification ; et la désignation du GEF comme mécanisme financier pour la CCD.

Monique Barbut, Présidente/Secrétaire Exécutif du GEF, a mis l'accent sur l'Agenda de dégradation des terres du GEF, notant les défis institutionnels et politiques, notamment le statut foncier des terres, et le financement à moyen et à long terme de la GDT. Elle a invité les participants à considérer des moyens efficaces pour faire progresser la GDT sur l'Agenda International ; des financements novateurs ; et le rôle des réformes politiques dans l'intégration des secteurs de l'eau, des terres et de l'environnement. Grégoire de Kalbermatten, Vice Secrétaire Exécutif de la CCD, a insisté sur le fait que les

questions de l'eau et des terres présentent une opportunité pour le GEF, a noté la mise en œuvre régionale comme élément principal de la CCD, et a appuyé la stratégie de lutte contre la dégradation des terres développée pour la GEF-4. David Dent, Directeur, Centre Mondial de l'Information sur le Sol (ISRIC), a mis en exergue l'engagement des communautés locales dans le processus de la prise de décision ; la technologie nécessaire pour traiter efficacement la dégradation des terres ; et les lacunes existantes de l'information.



Expérience du Projet de Gestion Durable des Terres et de l'Eau du GEF : Mettant en exergue les liaisons entre la dégradation des terres et la gestion de l'eau, Björklund a décrit le Projet Frontières du Désert "Desert Margins" en Afrique et le projet Population, Terres et Changements Environnementaux mis en œuvre en Chine et en Papouasie-Nouvelle Guinée. Benoît Bihimiriza, du Projet Intégré du Lac Tanganyika-GEF/PNU, a mis l'accent sur l'analyse diagnostic transfrontalière développée par le Burundi, la République Démocratique du Congo, la Tanzanie et la Zambie. Alfred Duda, du GEF, a présenté, dans le cadre de la gestion des sols et des terres (GST), les systèmes internationaux de l'eau, en insistant sur le portefeuille de 4 milliards de \$US du GEF et la participation de 138 pays dans des projets transfrontaliers de l'eau. Il a dit que les mesures de conservation de l'eau sont une composante cruciale de la GST, et que les bassins de rivières et lacustres de l'Afrique seront le point focal au cours des 3 années à venir. Eric Odada, de l'Université de Nairobi, a souligné la nécessité de considérer la variabilité du climat et la rareté de l'eau dans la GST, et a cité comme contraintes le manque d'accords sur la gestion transfrontalière de l'eau et la dégradation générale des ressources en eau.

La Mobilisation de la Science et des Communautés pour Lutter Contre la Dégradation des Terres : Le rôle de la gestion du savoir et des indicateurs pour l'optimisation de l'impact : Zafar Adeel, de l'Université de l'ONU, a illustré un cadre conceptuel pour la gestion du savoir dans la GST, recommandant l'inclusion du bien-être humain et de la réduction de la pauvreté. José Antonio Prado, de la FAO, a partagé les résultats sur les tendances mondiales de la gestion durable de la forêt et a exprimé des inquiétudes concernant le taux alarmant de déforestation malgré une réduction relative de la perte nette en couverture forestière. En présentant un projet pour développer des outils et des méthodes pour évaluer les impacts sur l'écosystème de la dégradation des terres, Freddy Nachtergaele, de la FAO, a souligné que les avantages de projet incluent : le renforcement des capacités ; la mise en œuvre des accords environnementaux multilatéraux ; et une meilleure utilisation des fonds. Jonathan Davis, de l'IUCN, a mis l'accent sur le rôle des pastoralistes en tant que gardiens des terres arides, notant que leur gestion est minée par des politiques inadéquates et la concurrence sur les ressources naturelles. En récapitulant la session, Maryam Niamir-Plein, du PNUD, a noté que la dégradation des terres qui est le secteur d'intérêt du GEF, est en cours de maturation, et a exprimé le souhait que, durant la 4^{ème} Assemblée du GEF : les projets en matière de lutte contre la dégradation des terres auront démontré de vrais impacts au niveau local ; leurs avantages mondiaux et locaux seront mieux compris ; et il y aura un fort engagement politique pour traiter la dégradation des terres.

Génération et Utilisation de la Ressource dans les Politiques, les Institutions et les Partenariats au Bénéfice des Populations Rurales et l'Environnement Mondial : Notant que la perte mondiale en productivité agricole due à la dégradation des terres est estimée à 65 milliards de \$US par an, Jennifer Olson, de l'Institut International de la Recherche en Elevage et l'Université de l'Etat du Michigan, a lancé un appel pour une augmentation annuelle des investissements de 10-12 milliards de \$US. Chris Brown, le Directeur Exécutif de la Fondation de la Nature de la Namibie, a mis l'accent sur le succès des partenariats pilotes du pays en matière de GST intégrée, et a lancé un appel pour protéger les droits fonciers, la décentralisation de l'autorité et la levée des barrières bureaucratiques. Les participants ont débattu la nécessité d'intégrer la GST dans les cadres de développement et d'adopter des approches pragmatiques ; et ont échangé des expériences en matière de construction de partenariats, faisant participer les bailleurs de fonds bilatéraux, et en institutionnalisant la GST dans les investissements à grande échelle.

Les participants ont, ensuite, pris part au lancement officiel du projet du GEF/PNU/FAO sur la Dégradation des Terres dans les Zones Arides 'Land Degradation in Drylands' (LADA).

Table Ronde à Haut Niveau : Les Co-Présidents Mark Mwandosya, Ministre de l'Environnement de la Tanzanie, et Helen Esuene, Ministre de l'Environnement du Nigéria (ci-dessous), ont ouvert les travaux de la table ronde à haut niveau intitulée "Gestion Durable des Terres et de l'Eau au Bénéfice des Populations et de leur Environnement : Un Agenda d'Action du GEF pour le Future." Rejoice Mabudafhasi, Vice-Ministre de l'Environnement de l'Afrique du Sud, a souligné l'insuffisance du financement pour la CCD et a lancé un appel pour la mise en œuvre intégrée des trois conventions de Rio.



Faisant suite à un rapport sur les résultats principaux des symposiums de la matinée, notamment le besoin en gestion intégrée des terres et de l'eau, des solutions à long terme et des approches cadres, John Liu, du Projet Média et Education à l'Environnement pour la Chine, a présenté "EARTH'S HOPE" (Espoir de la Terre), un documentaire sur la réhabilitation d'un bassin versant en Chine. Il a souligné l'amélioration des revenus en parallèle avec la restauration de l'écosystème et la protection des droits d'utilisation des terres pour assurer la durabilité.

Mwandosya a mis l'accent sur la stratégie nationale pour la lutte contre la dégradation des terres et de l'eau dans les retenues et a invité les pays développés à appuyer les Plans d'Action Nationaux des pays africains dans le cadre de la CCD. Esuene a décrit les activités de GST au Nigeria et a insisté sur la nécessité de la prolongation du RAF aux zones focales de la dégradation des terres.



Notant que 80% de la population du pays est rural, Laurent Sedogo, Ministre de l'Environnement du Burkina Faso a décrit des mesures nationales pour lutter contre la dégradation des terres, en soulignant que c'est un processus à long terme qui exige le leadership politique et la participation de tous les partenaires. Hu Zhangcui, Vice Directeur Général, Administration Nationale de la Foresterie en Chine (photo à gauche), a mis l'accent sur le partenariat de la Chine avec le GEF sur la dégradation des terres, énonçant qu'il avait facilité l'institutionnalisation de la gestion des écosystèmes dans d'autres secteurs. Warren Evans, de la Banque Mondiale, a souligné la nécessité de mieux comprendre les impacts des changements climatiques en débattant la GST, alors qu'Olivier Deleuze, du PNUD, a insisté sur la dimension du genre de la gestion des terres. Frank Pinto, du PNUD, a appuyé le pastoralisme comme le meilleur type d'utilisation des terres dans les zones arides, et a encouragé l'utilisation de mécanismes novateurs de financement tels que les paiements pour les services de l'écosystème.

Plus tard, les participants ont mis en exergue : les liaisons entre la pauvreté rurale et les agendas environnement ; la concurrence entre les organisations multilatérales et les gouvernements sur les fonds de la GST ; le besoin en engagement total avec les partenaires bilatéraux ; le rôle catalytique du GEF dans la mobilisation du financement pour traiter les lacunes de fonds ; le besoin en une meilleure intégration des secteurs d'intérêt du GEF ; l'intégration et communication multisectorielles ; la participation de la communauté ; la durabilité des projets ; et la diffusion des stratégies réussies de GST.

Le draft de la Déclaration du Cap de la table ronde à haut niveau sur la GST a été distribué pour être commenté lors de la clôture de la rencontre et a été depuis lors annoncé comme suit :

Déclaration du Cap

Consensus du Forum pour la Gestion Durable des Terres et de l'Eau **A la 3^{ème} Assemblée du GEF, le Cap, Afrique du Sud, 28 Août 2006**

Le Forum du GEF sur la gestion durable des terres et de l'eau, tenue durant la 3^{ème} Assemblée du GEF au Cap, en Afrique du Sud, a consisté en trois symposiums et une table ronde à haut niveau à laquelle ont participé 250 personnes dont 6 ministres africains et chefs des agences multilatérales. La déclaration suivante a été convenue par les participants au Forum à soumettre à la 3^{ème} Assemblée du GEF :

1. Les demandes sans cesse croissantes en terres à cause de la croissance économique mondiale, des villes émergentes et des populations rurales, véhiculent un changement sans précédent en matière d'utilisation des terres. Le changement d'utilisation des terres est souvent la source de l'érosion du sol, la rareté et la salinité de l'eau, les problèmes d'alimentation, la pollution et la perte de la forêt – menaçant les écosystèmes qui sont le support de notre habitat, nos économies et nos sociétés. La dégradation des terres n'est pas simplement une collection de difficultés locales ; c'est une question mondiale responsable des changements climatiques, de la perte de la biodiversité, de la pauvreté rurale, et de l'exode des populations vers les villes et à travers les frontières. La dégradation extrême des terres et la pauvreté extrême se rejoignent en force dans les terres arides où les caprices du climat sont souvent aggravés par une gestion non durable des terres.
2. Il est prouvé que la dégradation des terres peut être renversée mais des technologies efficaces doivent encore être traduites en politiques efficaces, et les ressources appliquées ne sont même pas du même ordre de grandeur que l'échelle du problème.
3. Le mandat du Fonds de l'Environnement Mondial (GEF ou FEM) est de protéger le système mondial support de la vie. La dégradation des terres, qui fait partie de ce mandat, est une question environnementale et, en même temps, une question de développement. La gestion durable des terres est essentielle à la fois pour lutter contre la dégradation des écosystèmes et pour améliorer le bien-être de l'humanité.
4. Le GEF a apporté une nouvelle impulsion aux efforts de lutte contre la dégradation des terres à travers ses nombreux projets de liaisons et son programme opérationnel 15 (OP#15) sur la gestion durable des terres (GDT) à travers des investissements, du renforcement des capacités, des projets, et des processus cadre tels que le 'Country Pilot Partnerships' (CPP) et le 'TerrAfrica'. La GDT est en cours d'intégration dans le cadre des programmes nationaux de développement et des structures de coopération des bailleurs de fonds par la collaboration du GEF avec la Convention des Nations Unies sur la Lutte Contre la Désertification (UNCCD) et le Mécanisme Mondial ; ces initiatives commencent à faire la différence et ont besoin d'être continuées et étendues.
5. L'intégration des terres, de l'eau, de la biodiversité et des questions sociales est l'un des aspects critiques du OP#15. Ceci permet d'apporter des réponses aux problèmes qui affectent l'ensemble des écosystèmes et des économies, à travers la coordination de la planification de l'utilisation des terres et de la gestion des ressources. La gestion intégrée des terres et de l'eau est importante partout mais reste critique dans les zones arides - pour conserver la biodiversité, modérer les fluctuations et les changements climatiques, et augmenter la productivité.
6. La GDT comprend une combinaison de savoir scientifique, de savoir et savoir-faire local, d'innovation, et d'actions communautaires. Les nouvelles capacités pour la gestion et l'échange du savoir jouent un rôle principal ; l'échange du savoir et le feedback transparents sont des principes importants du GEF.

7. Le GEF est encouragé à tester la mise en œuvre du concept de la gestion intégrée des ressources en terres et en eau en travaillant avec les pays pour :

- a. définir les zones problème/opportunités dans le contexte des écosystèmes ou des bassins de drainage ;
- b. créer des approches à base d'actions communautaires pour améliorer la gestion des ressources naturelles ;
- c. identifier et suivre des activités qui rapporteront des bénéfices globaux.

8. Le GEF, en tant qu'agent de coordination, devrait prendre les devants pour développer une politique et un cadre administratif dans lesquels diverses organisations sectorielles, nationales et régionales peuvent contribuer à des approches intégrées telles que la GDT.

9. En raison de l'état et de la tendance critiques de la dégradation des terres, le GEF et ses agences partenaires sont invités à se concentrer sur les activités qui auront résulteront en une réduction significative de la dégradation des terres et ses dégâts aux services des écosystèmes et aux pauvres. Chaque effort devrait être mené pour augmenter les ressources consacrées aux niveaux nationaux et internationaux, et pour améliorer leur efficacité là où le besoin est le plus urgent - en particulier en Afrique.

Au minimum, l'exposé introductif du Forum sur la Mobilisation des Ressources recommande une augmentation annuelle additionnelle de 10-15% des ressources durant les 10 années à venir par pays et par agences de bailleurs de fonds.

- Walter J. Lusigi, Senior Advisor (Gestion des Ressources Naturelles) du GEF, Washington, D.C., USA. wlusigi@thegef.org



Le rôle de WASWC à la GEF-3 : Rangée supérieure, (G-D) : La 3^{ème} Assemblée du GEF a connue la participation d'un certain nombre des membres de WASWC, notamment Rattan Lal, Michael Stocking et Samran Sombatpanit ; un Poster montrant les changements climatiques, un secteur focal du GEF parmi les six secteurs ; Un stand d'exposition du programme du GEF de la Chine parmi environ 20 stands. **Rangée inférieure, (G-D) :** Rattan Lal (et Samran Sombatpanit - pas sur la photo) a présenté des cas au Forum sur les Changements Climatique qui, avec une bonne gestion des terres et une bonne conservation, une bonne proportion du carbone pourrait être séquestrée et stockée dans le sol, et donc une manière efficace pour atténuer le réchauffement mondial ; Alfred Duda du GEF a assuré que les membres de WASWC pourraient envoyer des propositions pour avoir de petits fonds d'au moins 15.000 \$US chacun et il aiderait à expliquer le processus si nécessaire - les membres sont donc encouragés à préparer des propositions et à les soumettre au GEF ; Samran Sombatpanit et Monique Barbut, CEO et Présidente du GEF à la Réception ; John Liu de EARTH'S HOPE, David Dent et Samran Sombatpanit. **RÉPÉTITION : Les membres de WASWC sont encouragés à soumettre des propositions au GEF. Veuillez contacter 'Al' (Alfred Duda, aduda@thegef.org et www.thegef.org) si vous avez des questions !**





Le Cap avant la GEF-3 : Rangée supérieure, (G-D) : un beau petit hôtel au centre ville au Cap ; une belle villa au pied de colline de la Table Mountain ; téléphérique allant jusqu'au sommet de la Table Mountain, avec vue sur le beau Cap. **Rangée inférieure, (G-D) :** fleurs sauvages à mi-chemin vers le sommet de la Table Mountain ; au Cap de Bonne Espérance (Cape of Good Hope) ; Breakwater Lodge, une vieille prison convertie en hôtel, construite il y a d'un siècle, avec un très bon service - primordialement - un déjeuner somptueux. Pour votre information : Le Cap est l'un des 50 places au monde listées par la BBC qu'une personne devrait visiter avant sa mort, <http://www.twisty.com/misc/50places/>.

Nouvelles de l'Association

Merci à chaque membre : Comme nous nous approchons de la fin de l'année, nous souhaitons remercier tous les membres qui ont apporté leur aide à diverses activités, notamment les Editeurs du Bulletin d'Informations, le Journal, les Actes et les Publications Spéciales - et bien d'autres. Nous remercions ceux qui ont envoyé des articles à publier, qui est la partie essentielle de nos travaux. Nous remercions profondément nos membres du 'Club des traducteurs' pour leur tâche quotidienne qu'ils ont offert avec bonté et volontairement. Nous remercions les membres qui ont accepté l'activité avant-poste dans plusieurs pays/régions en tant que représentants nationaux de WASWC, représentants spéciaux et vice-présidents. Nous remercions beaucoup les institutions/organisations gouvernementales/organisations non gouvernementales pour leur appui en s'inscrivant en tant que Organisations membres de WASWC. Nous remercions les institutions hôtes (Ministère des Ressources en Eau, RPC ; AIT ; ERECON) et leurs webmasters pour leur appui en termes de services qui nous ont permis de faire fonctionner l'association continuellement et sûrement. Pour finir, les contributions financières des entreprises suivantes, SYNGENTA (Suisse), SEMEATO Farm Machinery (Brésil), Eijkelpamp Agrisearch Equipment (Pays Bas) et Donald Fryrear Custom Products & Consultants (U.S.A.), sont hautement appréciées.

Paiement des honoraires d'adhésion : Nous avons envoyé des rappels à des centaines de nos membres payant durant ces derniers mois. Nous avons eu un certain nombre de paiements, avec tous nos remerciements, et nous demandons à ceux qui n'ont pas encore payé de le faire. Votre contribution aidera à ce que le travail de WASWC sera procéder sûrement et fortement – d'être utile pour des personnes à tous les niveaux d'économie.

Ouverture des Nominations pour le Norman Hudson Memorial Award 2007 : Les membres sont encouragés à déposer leur candidature pour les nominations de personnes de mérite pour le Norman Hudson Memorial Award. C'est l'honneur le plus élevé accordé à une personne par l'Association. Il est offert en récompense à service distingué en reconnaissance des accomplissements internationaux dans le domaine de la conservation du sol et de l'eau. L'Award porte le nom de Norman Hudson, dont la carrière professionnelle exemplaire a été consacrée à la cause de la conservation mondiale du sol et de l'eau. Si vous connaissez toute personne qui a réalisé un travail exceptionnel en matière de conservation du sol et de l'eau, particulièrement au niveau international, veuillez nous envoyer le nom et une brève description du travail, afin que notre Comité des Awards puisse juger le Norman Hudson Memorial Award pour cette année. Veuillez envoyer vos nominations au Président du Comité des Awards, Prof. **Stanimir Kostadinov**, Faculté de la Foresterie, Université de Belgrade, Belgrade, Serbie et Monténégro, kost@eunet.yu et kost@yubc.net. La date-limite pour recevoir toutes les nominations est le 30 Avril 2007. Les règlements pour juger l'Award sont les suivants :

Critères

- * L'Award peut être octroyé aussi bien aux membres qu'aux non membres de l'Association.
- * Aucun représentant élu de l'Association ne sera habilité à l'Award tant qu'il fait partie du bureau.
- * Le service et les accomplissements du nominé/de la nominée devraient avoir contribué principalement et largement dans le domaine de la conservation du sol et de l'eau au niveau international.

Procédure de Nomination

- * Tout membre de l'Association peut se présenter aux nominations.
- * Les candidats/candidates devraient soumettre leurs nominations sous forme de texte d'environ 1.000 mots. Le matériel de support devrait documenter la portée internationale des accomplissements du nominé/de la nominée, y compris des articles tels que des accomplissements professionnels dans les publications sur les ressources naturelles et des articles écrits ou soumis lors des rencontres professionnelles. Une autre condition est à l'ordre du jour, il s'agit d'avoir contribué aussi bien dans les activités de l'Association en tant que membre ou non membre qu'au sein des organisations professionnelles ou de conservation.

Sélection

- * Le Comité des Awards de l'Association passera en revue toutes les nominations et choisira le bénéficiaire.
- * L'Award sera présenté lors d'un événement désigné par le Président de l'Association.

* L'Award sera offert à pas plus d'une personne annuellement. Aucun Award ne sera présenté si aucun candidat approprié n'est nommé ou si le Comité des Awards décide que les nominés(es) ne remplissent pas adéquatement les critères pour l'Award.

Changement du format du bulletin d'informations de WASWC à partir du Numéro 22 (3) :

Les membres ont dû noter quelques changements du format du dernier numéro du bulletin d'informations. Le contenu, en fait, a été le même que pour tous les numéros précédents mis à part certaines colonnes qui ont été réarrangées. Elles sont dorénavant, divisées en deux parties par des annonces. Les colonnes, dans la première partie, sont celles que la plupart des membres voudront lire en premier pour suivre les nouveaux développements au cours des trois derniers mois. Celles, dans la deuxième partie, sont pour la plupart des articles qui sont moins urgents à connaître de par leur nature et peuvent attendre ainsi pour être lus plus tard. Mais, il ne s'agit là que d'une idée approximative pour le moment. Les membres sont encouragés à nous écrire à ce sujet et nous faire savoir quelles sont leurs préférences.

Message de Notre Rédacteur-en-Chef du Journal et des Actes de WASWC

La photo à gauche montre **John Laflen**, notre Rédacteur-en-Chef, son épouse **Shirley**, ses 4 filles, ses 15 petits-enfants et ses 2 arrière-petits-enfants, plus ses 3 beaux-fils, et les compagnons de 3 de ses petits-enfants mariés, dans sa maison en Iowa, USA, en Novembre dernier - 29 au total.

John a dit : 2006 a marqué la première année de la publication du Journal et les Actes de l'Association Mondiale de la Conservation du Sol et de l'Eau. Les réalisations durant cette année se présentent comme suit :

1. Une page Web a été conçue pour les publications de WASWC.

2. Les procédures pour la relecture, l'édition et la mise en ligne ont été développées.

3. Neuf articles du Journal (en provenance de Kenya (2), USA, Thaïlande, Inde, Chine, Turquie, Iran et Israël) ont été passé en revue et mis en ligne sur le Web. 15 autres articles sont dans le processus (4 admis en cours de révision ou d'édition, 11 en cours de relecture pour les éditeurs associés).

4. Neuf articles des Actes (du R-U, Népal, Chine, Australie, Chili, Brésil, Canada, Afghanistan, Kenya) ont été édités et mis en ligne, 2 articles sont en cours d'édition.

5. Des articles mis en ligne sur le Web – aussi bien pour le Journal que pour les Actes - sont fournis avec des résumés dans 10 langues.

Le Journal est un journal entièrement passé en revue et relu par nos spécialistes. Les articles sont soumis au Rédacteur-en-Chef (ReC) ; le ReC choisit un Editeur Associé (EA) pour diriger le processus de la relecture et d'analyse, avec 3 spécialistes. L'EA choisit les spécialistes, reçoit leurs recommandations, et puis fournit ces analyses, avec leurs recommandations, au ReC. Le ReC se met, alors, en contact avec les auteurs concernant leurs publications. Une liste des spécialistes potentiels pour la relecture et l'analyse est fournie à l'EA, mais il est encouragé à ne pas se restreindre à cette liste afin d'inclure d'autres personnes d'autres régions géographiques et inclure ceux qui pourraient apporter une bonne expertise scientifique à l'examen d'un manuscrit particulier. Si vous êtes intéressé à être un EA et/ou un spécialiste relecture et analyse, veuillez me contacter par email sur (laflen@wctatel.net).

Les Editeurs Associé qui ont mené des activités de relecture et d'analyse durant cette dernière année incluent :

Artemia Cerda, Espagne
Nahid Elbezzaz, Maroc
Tom Goddard, Canada
Mohammad Golabi, Guam
Antonio Guerra, Brésil
Ian Hannam, Australie
Ion Ionita, Roumanie
Surinder Singh Kukal, Inde

Franco Obando, Colombie
James Owino, Kenya
Dorothy Mutisya, Kenya
Hemanthi Ranasingh, Sri Lanka
Eduardo Rienzi, Argentine
Rajendra Shrestha, Thaïlande
Rhodri Thomas, Royaume-Uni
Alex Watson, Nouvelle Zélande

Les Actes sont prévues à être un répertoire d'un travail professionnel bien conduit qui a présente un intérêt pour les membres de WASWC. Ceci peut inclure des rapports, des études non plagiées, des études de cas, des résultats préliminaires, et autres travaux jugés qui pourraient être utiles pour les membres de WASWC. Ces travaux ne seront pas



revus par des pairs. Tous les articles soumis seront publiés s'ils présentent un intérêt pour les membres de WASWC et s'ils sont de bonne qualité. Les articles soumis seront édités pour leur concision et leur clarté.

Parmi les accomplissements principaux figure la publication des résumés dans dix langues. Cet effort est mené par Samran Sombatpanit. Les volontaires qui assurent l'activité de traduction des résumés en Anglais aux neuf autres langues (et également celle du bulletin d'informations) sont présentés sur le lien : <http://waswc.ait.ac.th/translators.html>.

Les objectifs pour l'année 2007 sont de formaliser le groupe des Editeurs Associés, et de renforcer les procédures pour accélérer l'évaluation, l'édition, et la publication des articles du Journal et des Actes.

Les nouveaux articles du Journal et des Actes mis en ligne sur le site Web sont :

- Une étude de laboratoire pour la programmation optimale des barrages de contrôle dans le Plateau du Loess, en Chine, **Xu, X.Y.** et al.
- Évaluation des boues activées par les mycètes blancs de putréfaction pour la décoloration des eaux usées du textile, **Seker, S.** et al.
- Le relation entre la minéralisation/immobilisation nette de l'azote et les taux de respiration à court terme dans un sol calcaire amendé avec différents résidus de plantes, **Nourbakhsh, F., et R.P. Dick**
- Changements à long terme dans le régime des eaux souterraines d'une couche aquifère semi-confinée dans la Vallée de Jezre'el, en Israël, **Mirlas, V.** et al.
- Gestion participative des bassins versants : Exemples de Herat, Ouest de l'Afghanistan, **Virgo, K.J.** et al.
- Collecte du sable et ses effets environnementaux et socio-économiques dans les zones arides et semi-arides du Kenya, **Mutisya, D.N.**

Vous pouvez télécharger en cliquant sur <http://homepage2.nifty.com/waswc/publication/j-articles.htm>.

Gagnants de la Photo Compétition 8 (date-limite le 25 Juin 2006)



A gauche : Étude d'infiltration de l'eau au champ, Maroc, par **Najwa Bensaleh**, Ecole Nationale Forestière des Ingénieurs, B.P 511 Tabriquet, Salé, Maroc. b_najwa@hotmail.com

Au milieu : Le zéro_labour avec utilisation complète du résidu de plante peut augmenter la matière organique du sol de 0,2% annuellement, à Chequen, au Chili, par **Carlos Crovetto**, Concepción, Chili. crovetto@entelchile.net

A droite : Le manque de disponibilité de matériel de carburant est le souci principal des communautés rurales relatif aux bassins versants, bien qu'il y ait seulement une référence minimale à ceci dans la littérature publiée. La collection de carburant est la responsabilité des hommes et des enfants. N'importe quelle végétation apte à être brûler est collectée : bâtons, herbes ligneuses (khor) et jeunes arbres déracinés, en Afghanistan, par **Keith Virgo**, Newmarket, au R-U keith@virgos.freemove.co.uk.

Les gagnants sont invités à choisir un livre de www.scipub.net et nous le faire savoir. Les membres sont, également, invités à envoyer plus de photos ; la prochaine date-limite sera le 25 Mars 2007.

Quoi de neuf sur nos sites Web photo

1. Photos du 10^{ème} Atelier et Réunion du comité de pilotage de WOCAT à Belgrade, Serbie, en Septembre 2005 (300 photos) <http://outdoors.webshots.com/album/555473540NSHLDw>



2. Photos du voyage pour participer à une conférence à l'Université de Nihon au Japon, en Septembre-Octobre 2005 (300) <http://outdoors.webshots.com/album/469766807MCLvuF>



3. Photos des activités récentes au sujet des changements climatiques, en Novembre-Décembre 2006 (359) <http://good-times.webshots.com/album/555675979XNmamy>





4. Photos de l'ouragan Dorian qui a frappé les Philippines, en Décembre 2006 (154) <http://outdoors.webshots.com/album/556162416FDGmRG>

5. Photos de l'écoulement des débris du Laboratoire Principal du Processus des Risques de Montagne & de la Surface de la Terre, Académie Chinoise des Sciences, Sichuan, Chine (37) <http://outdoors.webshots.com/photo/2999041520056376852EtYNwP>



Ailleurs...

Les photos gagnantes du concours de la journée mondiale de l'environnement 2006 à ICIMOD sous le thème : Déserts et Désertification dans les Régions des Hautes Altitudes. Ces photos spectaculaires peuvent être visualisées et téléchargées à partir du lien : www.icimod.org/home/pub/publications.content.php?puid=84. L'événement a, également, été l'occasion pour célébrer le 10^{ème} anniversaire du Forum de la Montagne. Plus d'informations sur www.icimod.org.

En outre, les calendriers de bureau avec de belles photographies de la montagne du concours (ci-dessous) sont, également, disponibles à 5 \$US chacun seulement (y compris les frais d'envoi), ou à 7 \$US pour des adresses en dehors de l'Asie.



Nouveaux Représentants



Suraj Bhan, Représentant National de l'Inde ; également Président, de la Société de Conservation du Sol de l'Inde, G-3, Bloc National des Sociétés, Complexe du Centre National de la Science de l'Agriculture, DPS Marg (PUSA), New Delhi-110012, Inde. bhan_suraj2001@yahoo.co.in et soilcsi@yahoo.co.in.

Né le 15 Juillet 1945, Dr. Bhan a eu une licence en agriculture, un Master et le Ph.D. en Science du Sol et en Chimie Agricole de l'Institut Indien de Recherche Agronomique, New Delhi - une université de haute considération en agriculture.

Il a commencé sa carrière professionnelle en tant que chimiste de sol junior à partir de 1975 et s'est élevé à la position de spécialiste (sédimentation), de chef administratif

assistant, de chef administratif adjoint, puis chef administratif additionnel avant de se retirer en date du 31 Juillet 2005. Il a, à son actif, plus de 90 articles scientifiques techniques de recherche et a écrit des livres, des rapports, des manuels de champ et des bulletins techniques.

Il a organisé des programmes de formation dans le domaine de la gestion des bassins versants et des zones de traitement des retenues pour développer les compétences des ressources humaines dans le pays. Il a acquis une vaste expérience dans le domaine de la surveillance et la mise en œuvre de la gestion des bassins versants, l'aménagement foncier des problèmes des sols, des terres en jachère dégradées, la gestion et la conservation de l'eau et du sol, les enquêtes du sol et la planification de l'utilisation des terres, l'agriculture pluviale, la télédétection, l'environnement, et la gestion des ressources naturelles dans les zones de plaines et de collines.

Il est passionné de lecture, d'écriture et de voyages.

Walid Dhouibi, Représentant National de la Tunisie.
pasp@anged.nat.tn, dhouibi_walid@yahoo.fr



L'Ingénieur Walid Dhouibi est né en Tunisie le 23 Novembre 1978. Il avait travaillé à l'Agence Tunisienne de Gestion des Déchets (ex-Département des Déchets Solides sous l'Agence Tunisienne de Protection de l'Environnement) depuis Juillet 2002 et est actuellement le Coordinateur National du Programme des Réserves de l'Afrique (www.Africastockpiles.org) pour la Tunisie. Ce programme vise à :

(a) améliorer la qualité de vie des communautés pauvres, en réduisant les risques de santé liés à l'environnement, (b) améliorer la protection de l'environnement, et (c) renforcer la capacité du secteur agricole pour mieux gérer les attaques parasitaires des cultures. Il a eu son diplôme d'ingénieur en Génie Industriel de l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Tunis. Il peut lire, écrire et parler en Arabe, en Français et en Anglais. Il a participé à la conception et à la mise en œuvre de plusieurs programmes nationaux dans le domaine de la gestion des déchets solides et de la protection de l'environnement. Il a participé à diverses rencontres et ateliers de formation internationaux. Il entretient de bonnes relations avec plusieurs organisations internationales telles que la Banque Mondiale, l'ONU, la FAO, et CropLife international.

Il peut être contacté à : Agence Nationale de Gestion des Déchets, 06 rue Al Amine Al-Abbassi, 1002 Tunis-Belvédère – Tunisie. Téléphone/fax : +216.71 286 171 ; Mobile : +216.97 49 46 75

Miglena Zhiyanski, Représentante Nationale de la Bulgarie. zhiyanski@abv.bg



Miglena Zhiyanski est née à Sofia, en Bulgarie, en Novembre 1976. Elle a eu un diplôme avec une maîtrise en Ecologie et en Conservation environnementale de l'Université de la Foresterie à Sofia, en Bulgarie, en 1999. Elle travaille en tant qu'Assistante Chercheur au Département de l'Ecologie Forestière à l'Institut de la Recherche Forestière (IRF), de l'Académie Bulgare des Sciences depuis 2004. Elle a un doctorat en écologie et protection de l'environnement de l'Académie Bulgare des Sciences. Elle a bénéficié d'une bourse de l'Ambassade Française en Bulgarie et a accompli un deuxième doctorat de l'Université de Franche-Comté, à Besançon, en France. Elle peut lire, écrire et parler en Russe, en Français et en Anglais. Ses études scientifiques sont basées sur des sujets des systèmes du sol, de la matière organique dans le sol, de modélisation, de radioécologie et radiobiologie, de comportement des radionucléides dans les écosystèmes naturels et de transfert des éléments dans le système de sol-à-plante. Elle est un membre actif de l'Association Bulgare des Sciences du Sol et de l'Union des Forestiers en Bulgarie. Elle participe à divers projets de recherche dans le domaine de la conservation du sol. Durant son temps libre, Miglena aime lire et faire de l'escalade en montagne.

Son adresse : Institut de Recherche Forestière, BAS, 132 "Kl. Ohridski" Blvd., 1756 Sofia, Bulgarie. Téléphones : +359 2 962 04 42 et +359 887 29 81 18 (mobile).

Les membres sont cordialement invités à nous écrire, pour nous informer au sujet de n'importe quelles nouvelles que les autres membres pourraient être intéressés de connaître. Veuillez envoyer votre courriel à sombatpanit@yahoo.com

Nécrologie

Georgi Gergov (1938-2006)

Le 07 Décembre 2006, notre cher collègue et ami Prof.



Georgi Gergov, Vice-Président de WASWC pour l'Europe de l'Est, est décédé soudainement. Il est né en 1938 à Sofia, en Bulgarie. Il a terminé ses études à l'Université de l'Architecture, du Génie Civil et de Géodésie, et plus tard des études en Russie. Il a travaillé à l'Institut National de la Météorologie et de l'Hydrologie, à Sofia, en Bulgarie depuis

1964 en débutant comme chercheur jusqu'à devenir le Chef de la Division du transport des sédiments de rivières.

Prof. Gergov était un excellent scientifique dans le domaine des mesures hydrologiques, de la collecte des données et du stockage de l'information, des ressources en eau, du transport des sédiments de rivières, des processus fluviaux, de l'hydrométrie, de la pollution de l'eau, des impacts anthropogènes et de la télédétection, avec plus de 200 publications.

Durant plusieurs années, il a été un représentant de WASWC ayant le rôle de vice-président de l'Europe de l'Est. Il a représenté WASWC dans diverses conférences. Il a organisé la rencontre de WASWC pour les pays des Balkans à Sofia en Juillet 2003 quand la première initiative pour la coopération régionale aux Balkans (Bulgarie, Macédoine, Turquie et Serbie) a été établie.

Voici ce que Prof. Stanimir Kostadinov, Chef du Département du Génie Ecologique, à l'Université de Belgrade a dit : **"La mort de Prof. Gergov est une grande perte pour sa famille, ses amis, et également pour les collègues du monde entier dans le domaine du contrôle de l'érosion et des torrents et du transport des sédiments."**

Dr. Ivan Marinov, Institut de Recherche Forestière - BAS, 132 "Kl. Ohridski" Blvd., Sofia, Bulgarie

Prof. Stanimir Kostadinov et **Prof. Miodrag Zlatic**, Département du Génie Ecologique pour la Protection des Ressources en Sol et en Eau de la Faculté de la Foresterie, Université de Belgrade, Serbie.

Une Catastrophe pour la Conservation au Népal : Des Conservationnistes tués lors d'un crash d'hélicoptère au Népal,

<http://news.mongabay.com/2006/0924-wwf.html>,
25 Septembre 2006



Les trois conservationnistes décédés ; à gauche - **Chandra Gurung** était un pionnier dans le développement durable ; **Tirtha Maskey** était l'un des principaux experts en crocodiles et rhinocéros ; **Harka Gurung** était un expert de l'Himalaya (photos : WWF)

Vingt-quatre personnes ont été tuées lors d'un crash d'hélicoptère au Népal le Samedi 23 Septembre 2006. Sept des victimes travaillaient pour le WWF, un principal groupe de conservation. L'hélicoptère les transportait d'un site de conservation à Ghunsa, dans la partie Est des montagnes du Népal.

En outre, à bord, il avait des fonctionnaires à haut niveau du gouvernement du Népal, des représentants des agences dont l'USAID, des journalistes et quatre membres de l'équipe russe et Népalis. Il n'y avait aucun survivant.

"Je suis profondément triste de vous informer d'une perte significative dans la famille du WWF," a dit Carter S. Roberts, Président & CEO du WWF. "Tôt ce matin là, nous avons reçu un mot de notre bureau au Népal que sept membres du personnel du WWF en plus d'importants partenaires de notre travail de conservation semblent avoir trouvé la mort lors d'un crash d'hélicoptère au Népal. Si confirmé, cet événement tragique marque la plus grande et singulière perte de vie dans l'histoire de 45 années du WWF."

Les passagers venaient juste de participer à un événement marquant la passation de la Région de Conservation de Kanchenjunga à la gestion de la communauté locale. Après deux jours de recherches - de mauvaises conditions atmosphériques, une visibilité réduite, un terrain rugueux et le site éloigné ont entravé l'effort de recherches - le site du crash d'hélicoptère a été trouvé à environ 1,5 miles du village de Ghunsa.

La région de conservation de Kanchenjunga qui est limitrophe à Sikkim en Inde, la région autonome tibétaine de la Chine et du Népal de l'Est abrite Kanchenjunga, la troisième plus haute montagne au monde.

La région est l'habitat naturel du léopard de neige, du panda rouge, des cerfs musk, et de l'ours noir de l'Himalaya et est connue pour sa diversité ethnique et son héritage culturel riche. Néanmoins, il est estimé qu'approximativement 75% des ménages dans la zone font face à de graves problèmes de nourriture chaque année.

Dans un rapport de la BBC : Dans les mots de Gabriel Campbell*, un conservateur américain basé ici : "Il serait presque impossible de rassembler un plus remarquable groupe de conservateurs et de disciples de l'Himalaya - des pionniers pour aider les populations locales à mieux comprendre et conserver leurs ressources naturelles."

* Directeur Général, Centre International pour le Développement Intégré de la Montagne, Katmandou, Népal. gcampbell@icimod.org, www.icimod.org

Forum des Membres

'Ecoagriculture Partners' : Choissant des présents qui changent le monde

\$100.000.000.000 disponibles maintenant pour sauver le monde !

Cher Samran et autres membres de WASWC, 'Ecoagriculture Partners' s'est associé à ChangingThePresent.org, un nouveau concept dans les sites Web à but non lucratif. Voici l'opportunité que nous trouvons si excitante.

Chaque année, des gens, à travers le monde, dépensent des milliards de dollars en achetant des présents les uns aux autres. Les gens aux Etats-Unis dépensent 250 milliards \$ - 100 milliards \$ durant la saison de vacances seulement. Imaginez, pendant un moment délirant, ce que nous pourrions accomplir si même un petit pourcentage de cet argent de cadeau était réorienté aux travaux à but non lucratif pour faire de ce monde un meilleur endroit. Bon nombre d'entre nous, et plusieurs de nos amis, n'ont pas vraiment besoin d'un autre gâteau de fruits secs, d'un grille-pain, d'une pochette, d'un sachet de pop-corn, d'un ensemble de stylo & crayon, ou d'une cravate. Toujours est-il que nous voulons démontrer notre amitié avec un cadeau.

Puisque la plupart d'entre nous est passionné d'une cause favorite ou à but non lucratif, il n'y a pas de doute que de plus en plus de gens font des donations sous forme de cadeaux, c'est-à-dire, une donation charitable faite au nom d'un ami, au lieu de donner des présents achetés dans des magasins. Quelle meilleure façon d'honorer les gens dont nous nous soucions qu'en faisant de ce monde un meilleur endroit.

ChangingThePresent.org offre des milliers de cadeaux spécifiques de donation de centaines de principales actions à but non lucratif, ainsi les visiteurs peuvent choisir exactement ce qu'ils veulent accomplir. Vous pouvez protéger une acre de la forêt tropicale ou financer une heure du temps d'un chercheur en cancer. Vous pouvez fournir à un enfant un premier livre, à une personne atteinte du SIDA des médicaments pour sauver sa vie, à des réfugiés un abri, ou à une famille affamée des repas pour leur alimentation. Le site offre quelque chose pour pratiquement chaque cause. Et naturellement, vous trouverez des opportunités de donation là pour 'Ecoagriculture Partners'. Ce lien vous emmènera directement à notre page : www.changingthepresent.org/welcome/nonprofits/show/121

Nous voudrions tous encore vous remercier pour votre générosité et appui spirituel durant cette année, et vous souhaitent de bonnes vacances et bonne année.

Sara J. Scherr, Ph.D., Présidente, 'Ecoagriculture Partners', 1050 Potomac Street, NW Washington, DC 20007 U.S.A., sscherr@ecoagriculturepartners.org, www.ecoagriculturepartners.org



☼ Cher Samran,

Nous avons des nouvelles fantastiques. Récemment, Benas (Benediktas Jankauskas - Représentant National de WASWC de la Lituanie, kaltbs@kaltbs.lzi.lt) a

été invité à l'Ambassade Britannique en Lituanie lors d'une réunion officielle, où la Reine Elizabeth II était l'invitée d'honneur. Benas avait eu la chance de la rencontrer personnellement (voir photo) et a eu l'occasion de citer le projet BORASSUS pendant sa conversation.

Plus tard, ceci a été reporté par la presse britannique et a été mis en ligne sur le site Web de la BBC (voir lien ci-dessous). C'est une bonne publicité pour le projet. http://news.bbc.co.uk/2/hi/uk_news/england/west_midlands/6084168.stm. - **Colin Booth** (c.booth@wlv.ac.uk), *Coordonnateur du Projet BORASSUS et Représentant National du Royaume-Uni*

☀ Cher Samran,

C'est pour vous faire des compliments pour le bon travail que vous faites et pour vous souhaiter un Joyeux Noël.

- **Mildred Amakiri**, Nigeria. mildred4u2002@yahoo.com

☀ Cher Dr. Samran,

Mille mercis pour votre aimable message et pour les Nouvelles Hot de WASWC. Ceci nous est, en effet, très utile. Vous méritez vraiment des félicitations pour le bon travail que vous faites.

Permettez-moi, également, de saisir cette opportunité pour vous informer ainsi que tous les autres membres de WASWC, que j'ai terminé mon contrat avec la Faculté de l'Agriculture du Botswana/Université du Botswana parce que j'ai été récemment nommé par Son Excellence Paul Kagame, Président du Rwanda et du Gouvernement Rwandais en tant que Directeur Général de l'Institut de la Recherche Scientifique et Technologique (I.R.S.T).

J'espère sincèrement que de ma nouvelle position, je pourrai travailler avec vous et avec les autres membres de WASWC pour mettre en place des liens solides et durables de collaboration entre WASWC, les Organisations/Institutions/ Universités Membres et notre Institution (I.R.S.T).

Tous les membres de WASWC sont les bienvenus au Rwanda. Vos contributions scientifiques seront fortement appréciées par tous les Rwandais.

- **Dr. Jean Baptiste Nduwayezu** - Membre à vie de WASWC, Directeur Général, Institut de la Recherche Scientifique et Technologique (I.R.S.T), B.P. 227 Butare, Rwanda. Téléphone : + (250) 530395/530015 ; Fax : + (250) 530939 ; Mobile : + (250) 08657767 ; jbuwayezu@yahoo.co.uk.

☀ Cher Samran,

PPgis.net - le Forum sur les Systèmes et les Technologies d'Information Géographiques participatifs - a été lancé le 07 Juillet 2004. Le mois dernier, deux ans après son lancement, l'adhésion avait dépassé le seuil de 1.000 membres et continue d'augmenter à raison de 30-40 personnes par mois. Jusqu'à aujourd'hui, 1.026 messages ont été mis en ligne en plus des ressources, des nouvelles et des annonces. Tout peut être visualisé via notre interface en ligne.

Nous apprenons tous et nous continuons toujours d'étudier et d'échanger, jour après jour. Nous remercions tous ceux qui ont contribué à la réussite et l'enrichissement de cette initiative-défi. Les membres de WASWC sont les bienvenus à faire partie de notre groupe PPgis.net.

- **Giacomo Rambaldi** (rambaldi@cta.int), Administrateur et Modérateur de la Liste de PPgis.net

[Le Forum Open sur les Systèmes et les Technologies d'Information Géographiques Participatifs est géré par

www.iapad.org et hébergé par www.ppgis.net. PGIS, PPGIS et community mapping bibliography se trouve à : <http://ppgis.iapad.org/bibliography.htm>.]

☀ Cher Dr. Samran,

Re : Conservation du sol par les Mangrove pour la protection des berges de rivières contre l'érosion - L'Initiative Bangladesh du CCEC

Bonne et Heureuse Année à vous et à tous les membres de WASWC

Le CCEC est une ONG environnementale locale basée à Khulna, au Bangladesh, travaillant sur la durabilité environnementale des écosystèmes côtiers du Bangladesh, en particulier dans la région côtière de Sundarban au Sud-Ouest avec la participation de la population locale. La Formation en Education sur l'Environnement (FEE) destinée aux instituteurs des régions de Khulna et de Bagerhat Satkhira et la Sensibilisation à la Conservation de la Biodiversité pour les acteurs locaux de Sundarban sont les deux principaux thèmes d'intervention du CCEC.

Cependant, le CCEC est plus actif dans la campagne de conservation des mangroves après la dévastation du tsunami en date du 26 Décembre 2004 dans l'Océan Indien qui a causé des milliers de victimes en Indonésie, au Sri Lanka, en Thaïlande et dans d'autres pays. Des brochures et des posters avec des messages sur les besoins de protection et de conservation des mangroves sont disponibles sur demande.

Vous serez heureux d'apprendre que le CCEC a formé une société de protection des mangroves de 51 membres (MPS) et a consacré le 26 Juillet 2006 Journée d'Action Internationale des MAngroves.

Le CCEC projette d'étendre l'activité à d'autres régions adjacentes à Sundarban, le site a été déclaré comme patrimoine universel par l'UNESCO du monde. Nous comptons sur votre coopération afin de mobiliser des fonds pour le mouvement de conservation, permettre la régénération naturelle, et reconstituer les espèces de mangroves dans le polder isolé dans le but de pérenniser les écosystèmes côtiers en parallèle à la planification à long terme pour mettre en place la Ceinture Côtière Verte avec des bosquets de mangroves.

Votre coopération et suggestions peuvent réduire la vulnérabilité et sauver des millions de personnes qui vivent dans les communautés côtières du Bangladesh de l'élévation du niveau de la mer due au réchauffement mondial.

- **Mowdudur Rahman**

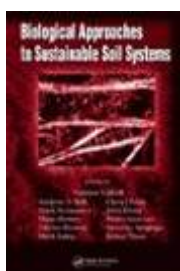
Directeur, Centre pour la Conservation Côtière de l'Environnement 'Centre for Coastal Environment Conservation' (CCEC), Tagdir Mohal House No. 93, Road No. 2, Sonadanga R/A, Khulna-9000, Bangladesh. ccec.bd@khulna.bangla.net, mowdudurrahman@hotmail.com

Nouvelles Sources d'Information

Livres, Actes, Manuels,

Rapports et Brochures (Bon nombre d'entre eux sont mis en ligne et gratuitement - voir également les Revues de Publication dans la Partie II du Bulletin d'Informations)

Approches Biologiques Aux Systèmes Durables du Sol, par Norma Uphoff, Andrew S. Ball, Erick



Fernandes, Hans Herren, Olivier Husson, Mark Laing, Cheryl Palm, Jules Pretty, Pedro Sanchez, Nteranya Samginga, Janice Thies (eds). Vision de 102 experts de 28 pays sur la science et l'innovation impliquées dans la gestion durable du système sol. 2006.

Le livre est constitué de 50 chapitres, 764 pp et coûte 149,95 \$US/85 £GB.

* explore les problèmes et les solutions pour les systèmes du sol sous une variété de climats ;

* discute l'importance des relations symbiotiques entre les plantes et les organismes du sol, avec les cultures en tant

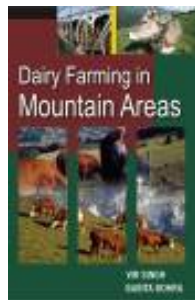
que participants intégraux et interdépendants dans les écosystèmes ;

* cherche à réduire la distance entre la recherche scientifique et la pratique technique ;

* examine les considérations inter-liées telles que la lutte contre les parasites et les maladies, les changements climatiques, les méthodes de restauration de la fertilité, la surveillance et la modélisation.

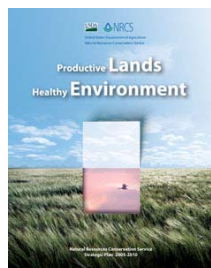
Exceptionnel et extrêmement approprié dans la quête pour accroître notre compréhension de l'écologie du sol et comment accomplir et gérer les systèmes durables du sol.

CRC Press Book, ISBN 1-5744-583-9, Taylor & Francis, R-U/USA, www.crcpress.com, www.taylorandfrancisgroup.com



Laitière dans les Régions de Montagne par **Vir Singh et Babita Bohra**. 2006. 191 pp. ISBN : 8170354374. Rs 500. Veuillez envoyer vos commandes à : DAYA PUBLISHING HOUSE, 4760-61/23, Ansari Road, Darya Ganj, NEW DELHI - 110 002, Tél. : +91-011-23245578, 23244987, Fax : +91-011-23244987, dayabooks@vsnl.com, www.dayabooks.com

Terres Productives - Environnement Sain : Plan Stratégique du NRCS, 117 pp.



Ce Plan Stratégique place la voie pour le NRCS et décrit nos priorités et objectifs de conservation.

Audacieux, allant de l'avant, et de grande envergure, ce plan nous défie de reformuler quelques approches du passé et de développer et adopter de nouvelles approches. Ce plan guidera le NRCS dans la mise en œuvre des stratégies ambitieuses, la gestion des filières de l'agence, la satisfaction des

besoins des clients, et le développement et le renforcement des capacités pour réaliser nos objectifs. Des copies en papier du Plan Stratégique peuvent être commandées directement sur l'URL : <http://landcare.sc.egov.usda.gov/> ou en appelant le 1-888-LANDCARE. La version Digitale est disponible à : [Productive Lands, Healthy Environment—NRCS Strategic Plan 2005-2010](http://Productive_Lands_Healthy_Environment-NRCS_Strategic_Plan_2005-2010) (6 MB)

Le Guide du Langage Uniforme du Sommet Mondial sur le Développement Durable (SMDD)

Par : **Jan McHarry, Janet Strachan, Rosalie Callway et Georgina Ayre**, 19,99 £ + P&P

"Le guide sera utilisé largement dans le Commonwealth et au-delà pour promouvoir la compréhension et l'engagement dans le processus du SMDD à tous les niveaux." Extrait du Préambule par Don McKinnon, Secrétaire Général du Commonwealth.



Il s'agit d'un ouvrage simple de référence des résultats du SMDD. Un essentiel livre ressource pour ceux qui travaillent dans les groupes gouvernementaux, les affaires, les gouvernements locaux, les départements gouvernementaux centraux, les institutions régionales et la communauté internationale. Ce guide vise à tracer un

chemin rapide vers la mise en œuvre du plan de Johannesburg, le document technique résultant du Sommet Mondial sur le Développement Durable, pour aider à promouvoir la compréhension du public de l'accord et l'action pratique sur les engagements. Produit en partenariat avec le Secrétariat du Commonwealth. Envoyer votre commande à Owen Davies, odavies@stakeholderforum.org. - Forum des Acteurs pour un Futur Durable, 3 Bloomsbury Place, Londres, WC1A 2QL

Directives de la FAO pour la Description du Sol

Les directives pour la description du sol ont été préparées pour aider à la compréhension de la nature, des propriétés, de la dynamique et des fonctions du sol en tant qu'élément du paysage et de l'écosystème. Elles contiennent des instructions précises sur la façon de décrire le site et la morphologie d'un sol dans le champ. Une section est ajoutée en cette quatrième édition sur le lien entre les descriptions du sol et la classification du sol. Veuillez cliquer ci-après pour la lecture en ligne et/ou télécharger ou visiter la base de données des publications en ligne d'AGL. Contact : Freddy.Nachtergaele@fao.org.

Journaux, Magazines et Bulletins d'Informations



Rapport de Mission : La Coalition Internationale des Terres 'International Land Coalition' (ILC) est une alliance mondiale des organisations intergouvernementales et de la société civile. La Coalition des Terres travaille avec les populations rurales pauvres afin d'augmenter leur accès assuré aux ressources naturelles, particulièrement les terres, et leur permettre de participer directement aux processus politiques et de prise de décision qui affectent leurs vies aux niveaux local, national, régional et international.

Advancing Together 'Avançant ensemble' est publié trois fois par an. Des copies sont disponibles sur notre site Web. Veuillez distribuer des copies de notre bulletin d'informations à tous ceux qui sont intéressés.

Veuillez ne pas dépasser un maximum de 350 mots lors de la rédaction de vos articles. Le comité d'édition se réserve le droit d'éditer les articles soumis. Veuillez nous contacter par email à coalition@ifad.org avec des commentaires, des articles et des photos appropriées. - Secrétariat de International Land Coalition, IFAD, Via del Serafico 107, Rome 00142, Italie, tél. : +39 06 5459 2445 ; Fax : + 39 06 5459 3445, coalition@ifad.org, www.landcoalition.org

The Rolex Awards for Enterprise Journal

Published twice a year, it reports on recent and past Laureates as well as other award-related news.

Publié deux fois par an, il rapporte les nouvelles des lauréats récents et anciens ainsi que d'autres nouvelles relatives à l'award. **N°20, Hiver 2006 Formule de Singapour pour le succès, Anthropologue des hautes altitudes, A l'écoute des Baleines, le Dieu hollandais du langage, Alerte Climatique de l'Arctique, la Première année, En bref**

www.rolexawards.com/journal/journal.htm



www.wikiloc.com/wikiloc/spatialArtifacts.do?event=search&ser=Jordi

Chers collègues, je suis nouveau sur la liste et après avoir lu la vision/mission du forum, je pense que ce qui suit, peut être intéressant pour vous, aussi ai-je écrit ceci pour ma première annonce pour vous informer d'un site Web où une communauté ouverte des enthousiastes de GPS participent en partageant leurs données de GPS de partout dans le monde : <http://www.wikiloc.com>. Il est libre d'accès, basé à Google Maps & Earth et permet même de visualiser des données de GPS traduites sur des cartes venant de n'importe quel service ouvert de carte Web Géospatiale accessible librement (WMS). Je l'ai développé durant mon temps libre. J'espère que vous le trouveriez utile et j'aimerais savoir ce que vous pensez de l'application. Il y a un large champ pour des améliorations et n'importe quelle suggestion sera la bienvenue.

- Jordi L. Ramot, <http://wikiloc.blogspot.com>

Sites Web :

▲ <http://www.iapad.org/journey.htm>

Voyage de nos vies (Paglawig Sa Parmi Kinabuhì), Bukidnon, Philippines

Description : Une production vidéo participative de 14 minutes documentant un voyage à la terre des ancêtres Higaonon. Le voyage virtuel recrée des expériences vécues par les membres de la communauté en utilisant un modèle physique 3D participatif pour documenter, partager à travers des générations et sauvegarder leur héritage culturel intangible. La vidéo est par www.pafid.org.

Ed. - C'est une bonne substance sur laquelle vous aimeriez jeter un coup d'oeil ; utiliser Internet haut-débit peut être pratique.

▲ **Les indigènes d'Amazonie utilisent Google Earth, le GPS pour protéger l'habitat de la forêt tropicale**, www.mongabay.com, 14 Novembre 2006.

Au fin fond des jungles isolées de l'Amérique du Sud, les Indiens d'Amazonie (Amérindiens) utilisent Google Earth, le système de positionnement global (GPS) traçant, et d'autres technologies pour protéger leur rapide-diminution à la maison.

▲ Réseau Scientifique Européen pour lutter contre la désertification (www.desertnet.de/european_dn.htm)

▲ www.sustainableag.org

Baraka Agricultural College, Box 52 Molo 20106, Kenya. Tél. : 254 51 721091 ; Fax : 254 51 721310 ; Mobile : 254 725 777421. Contact baraka@sustainableag.org et demandez le e-bulletin de Baraka.

▲ Cliquez sur www.floracultureintl.com/passport/default.asp pour vous inscrire au magazine international FloraCulture, Chris Beytes, Editeur

▲ www.gemswater.org/publications/index-e.html

Le PNUE a organisé la troisième rencontre de son Groupe Technique Consultatif 'Technical Advisory Group' pour son Programme GEMS/Water, et ce du 25 au 26 Septembre 2006. La rencontre a été tenue au Centre Mondial de Surveillance de la Conservation du PNUE 'UNEP-World Conservation Monitoring Centre' (WCMC) à Cambridge, et a rassemblé les experts techniques et scientifiques des organismes des Nations Unies et d'autres partenaires engagés envers la qualité et la durabilité de l'eau environnementale. Les points saillants des débats incluent :

1. Accès aux données mondiales sur la qualité de l'eau sur www.gemstat.org, des services Web ouverts et référencement géospatial avec Google Earth ;
2. Besoins en qualité des données et en renforcement des capacités dans les pays en développement ;
3. Issues techniques telles que la modélisation, l'écohydrologie, et les données sur les eaux souterraines ; et
4. Les besoins du futur de la collecte et l'évaluation des données mondiales sur la qualité de l'eau.

Les détails et les plans pour accomplir ces issues sont décrits dans l'Article Technique Consultatif N°3 : Besoins du futur pour la surveillance et l'évaluation de la qualité mondiale de l'eau, comme produit principal de la rencontre. Cet article peut être utile pour ceux qui travaillent dans le domaine de la surveillance et de l'évaluation de la qualité de l'eau, et peut être téléchargé à partir du lien : <http://www.gemswater.org/publications/index-e.html>. La quatrième rencontre consultative est prévue au début de 2008. Vos commentaires et feedback sont les bienvenus, contact sabrina.barker@gemswater.org.

▲ www.howtopedia.org, Technologies simples, simplement partagées.

Nous avons le plaisir de lancer une nouvelle bibliothèque partagée de savoir pratique. Howtopedia est une organisation suisse à but non lucratif, sponsorisée par Practical Action (ex. ITDG) et le Réseau International pour l'Information Technique (INTI), qui vise à établir une importante plateforme collaborative pour des technologies simples, parce que nous sommes convaincus que le partage du savoir-faire des low-technologies à travers les frontières et les organisations est essentiel pour une forme indépendante et autosuffisante de développement durable.

Cette première phase est adressée aux spécialistes et aux utilisateurs potentiels dans le domaine des technologies appropriées et du développement, tels que vous. Nous vous invitons à visiter notre site Web et à nous donner votre appui et feedback professionnels. Veuillez participer à howtopedia.org en éditant et en ajoutant du contenu, en nous fournissant l'accès à votre base de données ou en promouvant notre communauté parmi vos réseaux.

Ci-après une section sur "Comment lutter contre l'érosion du sol"

1. Comment lutter contre l'érosion des sols en pentes ?
2. Comment lutter contre l'érosion du sol en cultivant le vétiver ?
3. Comment lutter contre l'érosion des sols sablonneux ?
4. Comment protéger les cultures contre le vent ?
5. Comment reconstituer le sol ?

▲ Cliquez sur www.borassus-project.net pour en savoir plus sur le projet BORASSUS coordonné par Prof. Mike Fullen de l'Université de Wolverhampton, R-U.

Institutions

▲ **Centre d'Information sur la Technologie de Conservation**, 1220 Potter Drive, West Lafayette, IN 47906, USA. www.conservationinformation.org. Tél. : +1-765-494-9555

Le CTIC, une organisation à but non lucratif située à West Lafayette, en Indiana, est LA source fiable d'information et technologie de l'agriculture de conservation écologiquement responsable et économiquement viable. Pour en savoir plus, veuillez visiter www.conservationinformation.org ou appeler le +1 (765) 494-9555.

Enquête Nationale sur la Gestion des Résidus de Cultures Décrite dans Farm Journal

L'Enquête Nationale sur la Gestion des Résidus de Cultures a, de nouveau, attiré l'attention d'une importante agence de publication. Le Farm Journal magazine a mis en exergue la perte de l'Enquête Nationale sur la GRC dans son numéro du mois de Janvier. L'histoire, "Paresseux Chemins de Labour" 'Tillage Tracking Idles,' est rédigée par le journaliste vétérinaire ag Darrell Smith et met l'accent sur l'importance de l'enquête, ses utilisations et ce que le futur peut retenir pour la collecte des données.

L'article conclut avec une citation de Karen A. Scanlon, le directeur exécutif du CTIC, "si vous reconnaissez la valeur de l'enquête, appelez NRCS, votre zone de conservation et votre personnel de vulgarisation et dites que vous voudriez la voir conduite l'année prochaine," selon Scanlon. "Veuillez me contacter à scanlon@conservationinformation.org ou appeler le CTIC à +1 (765) 494-9555, et nous vous aiderons à commencer."

L'histoire est disponible en ligne à www.agweb.com/Get_Article.aspx?sigcat=farmjournal&pageid=133768

▲ C'est quoi ITC ? (www.itc.nl)

Dr. **Abbas Farshad** d'ITC nous a rapporté que l'Institut international Hollandais autrefois appelé "l'Institut International pour l'Enquête Aérospatiale et les Sciences de la Terre," situé à Enschede, aux Pays Bas, a été renommé "Institut International pour la Science de la

Géo-Information et l'Observation de la Terre" depuis quelques années et garde toujours le même nom abrégé d'ITC comme avant. L'ITC est censé avoir été abrégé du "International Training Centre" (Centre international de formation) depuis ses premières années et est utilisé continuellement, principalement en raison de sa brièveté.

L'ITC a été une organisation membre de WASWC depuis l'année 2006. Vous êtes les bienvenus pour naviguer sur son site Web à www.itc.nl et en savoir plus sur ses activités sur notre site Web : <http://waswc.ait.ac.th/ITC-PP2006.pdf>.

Vous pouvez contacter Dr. Farshad à farshad@itc.nl

pour plus d'information. Son adresse postale est : Department of Earth Systems Analysis, ITC, Hengelosestraat 99, P.O. Box 6, 7500 AA Enschede, Pays Bas. Tél. : +31- (0) 53 4874 318 ; Fax : +31- (0) 53 4874 336.



WASWC sera très reconnaissante si vous pouvez placer quelques annonces pour nous aider, par lesquelles nous pourrions effectuer plus de travaux et mieux servir tous les membres.

Publicité

Les futures générations auront la conservation durable du sol et de l'eau comme un résultat du développement des systèmes de zéro-labour.

L'expérience brésilienne est réputée à travers le monde comme étant la meilleure référence une agriculture durable basée sur la conservation, mais qui ne serait pas possible sans un équipement adéquat.

SEMEATO est fière d'être le pionnier et aujourd'hui le leader mondial dans le domaine des producteurs de semences et les planteurs zéro-labour, après avoir travaillé pendant 40 ans avec les agriculteurs, les chercheurs et les ingénieurs.



The future generations will have sustainable conservation of soils and water as a result of the development of no-till systems.

The brazilian experience in no-till is recognized all over the world as the best reference for a sustainable, conservation-based agriculture, but it would not be possible without the best equipment.

SEMEATO is proud of being the pioneer and now the world leader in no-till seeders and planters, after working for 40 years with farmers, researchers and engineers.



Since 1965


Website: www.semeato.com.br

FlowTracker[®]

Handheld ADV[®]

Now Featuring
SmartQC ✓

NEW features.
Same superior performance.



Discharge Uncertainty Analysis *Exclusive Feature*

- ◆ ISO and USGS methods
- ◆ Get all the info you need right away, even if you're still out in the field!

SmartQC: A *NEW Industry Benchmark*

- ◆ Built-in quality control feature that helps assure your data is correct, before, during and after you collect it.
- ◆ Use the FlowTracker's pre-set criteria, or set your own.

Professional, Customizable Reports: *BIG Time-saver*

- ◆ No specialized, data management experience required.
- ◆ Get your data, your way with a user-friendly software that creates attractive, comprehensive reports.




New Keypad & Text Entry Features: *Simple Benefits*

- ◆ Enter characters this same way you would on a cell phone.
- ◆ Revised keypad overlay clearly displays all the extra features now available at your fingertips.

Multi-language Support: *An International Hit*

- ◆ Display/Keypad: German, French, English, Spanish, Italian
- ◆ Software: German, French, English, Spanish, Italian, Japanese/ 日本語, Chinese/ 中文, Portuguese

Interest piqued? Email us at inquiry@sontek.com. Or, if you just want to talk to one of our SonTek Applications Specialists about your particular data collection challenges (your chance at some free advice!) call our San Diego Support Center at (858) 546-8327.



SonTek
YSI Incorporated

Sound Principles. Good Advice.
www.sontek.com

Articles

La Population US Atteint le Top des 300 Millions ce mois, 03 Octobre 2006 - par **Deborah Zabarenko**, Reuters,
www.boston.com/news/nation/washington/articles/2006/10/02/us_population_to_top_300_million_this_month/

WASHINGTON – au courant de ce mois, le nombre des Américains dépassera les 300 millions, une étape importante qui soulève des questions de l'impact sur l'environnement pour la seule importante nation industrielle dont la population augmente substantiellement.

Le Bureau de Recensement US prévoit que le chiffre de 300 millions sera atteint en mi-Octobre, 39 ans après que la population US ait atteint 200 millions et 91 ans après qu'elle a excédé 100 millions. (En fait, elle a atteint cette étape importante tôt en ce matin du mardi 17 Octobre 2006, Ed.)

Ceci fera des USA le pays Numéro 3 en termes de population dans le monde, après la Chine et l'Inde.

La majeure partie de la croissance a lieu au Sud et à l'Ouest, selon le Bureau de Recensement. De 2004 à 2005, la population US a connu une augmentation naturelle - naissances moins décès - de 1,7 millions et la migration internationale de 1 million.

Si la 300 millionième personne US est ajoutée par immigration ou en étant née aux Etats-Unis, le nombre absolu prévu des Américains aurait incité un rapport par le Centre à but non lucratif pour l'Environnement et la Population.

L'auteur du rapport, Victoria Markham, a noté que les Etats-Unis est la seule nation industrialisée avec une croissance significative de population. La grande majorité de l'augmentation de la population mondiale - environ 98% - est dans les pays pauvres, a-t-elle dit.

"En combinaison avec nos taux très élevés de consommation des ressources naturelles et de la pollution y associée, qui a comme conséquence que l'Amérique ait

l'impact sur l'environnement le plus élevé par habitant dans le monde," a dit Markham lors d'une interview téléphonique.

LES NOMBRES NE DISENT PAS TOUTE L'HISTOIRE

Les nombres entiers des êtres humains n'ont pas nécessairement l'impact le plus lourd sur l'environnement ; au lieu de cela, l'impact sur l'environnement est un calcul qui implique la population, l'affluence et la technologie, selon le rapport. Dans les zones de l'utilisation des terres, de l'eau, de la biodiversité, des forêts, de la pêche et des ressources aquatiques, les Américains consomment plus qu'ils n'ont fait dans le passé. Le rapport a trouvé que :

- Chaque américain occupe 20% des terres les plus développées - logement, écoles, shopping et routes - qu'il y a 20 ans.
- Chaque américain utilise trois fois autant d'eau que la moyenne du monde ; plus de la moitié des zones humides originales aux Etats-Unis ont été perdues, principalement en raison du développement urbain et périurbain et de l'agriculture.
- La moitié du continent US ne peut plus supporter sa végétation d'origine ; presque 1.000 espèces de plantes et d'animaux sont listées par le gouvernement US comme étant en danger ou menacé, avec 85% dus à la perte ou à l'altération de l'habitat.
- Les Etats-Unis consomment presque 25% de l'énergie du monde, bien qu'ils aient seulement 5% de la population du monde, et ont la consommation pétrolière la plus élevée par habitant dans le monde entier.
- Chaque américain produit environ 5 £ de détritiques par jour, à partir d'environ 3 £ en 1960 ; le taux actuel est environ cinq fois ce que dans les pays en développement.

Après que la population US ait atteint 200 millions en 1967, Paul Erlich a gagné la notoriété avec un livre appelé "The Population Bomb," qui a prédit la famine de masse due à la croissance de la population.

Aucun grand avertissement n'a accompagné le rapport du centre, a dit Markham. "Nous ne disons pas qu'e nous sommes trop nombreux," a-elle souligné. "Nous essayions de prendre du recul et de jeter un coup d'oeil à la large image, aux tendances de la population et aux données scientifiques."

Points Saillants du Carbone et des Changements Climatiques (C&CC) Biogaz et Cycle du Carbone, par Donald C. Reicosky, reicosky@morris.ars.usda.gov

Notre dépendance aux combustibles fossiles menace notre sécurité nationale, notre économie et l'environnement et exige le développement de carburants alternatifs. Les Biogaz, sources renouvelables d'énergie, peuvent être produits à partir de la biomasse, notamment les résidus agricoles des cultures, la paille, les épis de maïs, les herbes pérennes, les légumineuses et tous les autres matériaux biologiquement dérivés. L'utilisation de l'énergie de biomasse a le potentiel de réduire considérablement nos émissions de gaz à effet de serre. La biomasse génère environ la même quantité de dioxyde de carbone (CO₂) comme les combustibles fossiles, mais à chaque fois qu'une nouvelle plante se développe, le CO₂ est réellement éliminé de l'atmosphère. L'émission nette du CO₂ sera de zéro tant que les plantes continuent à être replantées à des fins d'énergie de biomasse.

Ceci nécessite une gestion méticuleuse du cycle biologique du carbone à partir du CO₂ séquestré par le processus de la photosynthèse aux diverses formes d'oxydation de biomasse qui libèrent le CO₂ de nouveau dans l'atmosphère.

D'une perspective agricole, un des soucis est d'enlever régulièrement les résidus des cultures pour la production de l'énergie, ce qui enlève le carbone potentiel du sol et divers autres éléments nutritifs importants pour le maintien de la productivité du sol. Les quantités des résidus nécessaires pour la production de la bioénergie et les sous-produits peuvent être substantielles. Une partie du défi est de déterminer la quantité des résidus qui peut être enlevée sans risque et peut toujours contrôler l'érosion et maintenir le carbone du sol, les éléments nutritifs et la qualité du sol comme base de la qualité de l'environnement. L'utilisation des co-produits de la production des énergies renouvelables peut fournir quelques opportunités.

Il y a plusieurs et différents processus pour la "combustion pour l'oxydation de la biomasse agricole" afin de produire de l'énergie renouvelable. Le large éventail en co-produits avec ces divers processus doit être soigneusement étudié pour déterminer comment ces co-produits peuvent être recyclés de manière avantageuse dans le cycle biologique du carbone géré par l'agriculture pour excentrer l'exploitation des éléments nutritifs. La durabilité à long terme nécessitera de stabiliser le niveau du carbone et des éléments nutritifs périodiquement dans le sol. Ainsi, il est impératif d'utiliser certains de ces co-produits à partir de l'utilisation de la biomasse en tant que moyens de restauration du carbone du sol dans nos systèmes de production.

Le terme 'carbone noir' ou 'black carbon' est généralement appliqué à divers produits carbonés dont la combustion des matières de base est incomplète. Il s'agit notamment des matières biologiques brûlées ou bio char, du charbon de bois et des poussières de brûlis. Souvent, quand certains de ces termes sont employés l'un pour l'autre, ceci contribue à un jargon qui nécessite généralement d'être clarifié. Il y a un besoin de quantification explicite des propriétés chimiques et physiques de ces matériaux. Le 'carbone noir' est, généralement, omniprésent dans l'environnement, cependant, il peut présenter quelques avantages à long terme dans la séquestration "semi-permanente" du carbone, le maintien de la qualité environnementale et constituer un mécanisme pour réduire les émissions nettes du CO₂ dans l'atmosphère. Un exemple des attributs positifs du 'carbone noir' est illustré dans les sols amazoniens de Terra Preta. Les sols ont reçu de grandes quantités de matières carbonisées du brûlis de la biomasse (bio char) qui semblent être présentes après des centaines et des milliers d'années et sont toujours fortement productif jusqu'à aujourd'hui en comparaison avec des sols adjacents sans char. L'application du bio char au sol a été suggérée comme un évier significatif, à long terme, pour le CO₂ de l'atmosphère dans des écosystèmes terrestres. Le bio char peut agir en tant que conditionneur du sol qui améliore la croissance des plantes en fournissant et, plus important encore, en maintenant les éléments nutritifs et en fournissant d'autres services relatifs aux écosystèmes tels l'amélioration des propriétés physiques, chimiques et biologiques des sols.

La pyrolyse de la biomasse est un des processus de 'combustion' en cours d'évaluation et qui a été pratiqué pendant des siècles pour la production du charbon de bois. La pyrolyse est la décomposition ou la dégradation thermique de la biomasse organique par des températures élevées en l'absence de l'oxygène, qui résulte en la production du liquide (huile bio), des produits gazeux (biogaz) et de la formation d'un résidu solide carboné appelé pyrolysis char (bio char). Le processus de pyrolyse peut être divisé en sous-classes basées sur la température et la pression contrôlées durant le processus. Les aspects méthodologiques du traitement de la biomasse sont complexes et dépendent beaucoup des propriétés spécifiques de la biomasse, de la température et de la pression du processus spécifique de combustion.

Les variations dans les processus thermochimiques présentent un 'continuum de combustion' qui crée de sérieux problèmes méthodologiques en fournissant des co-produits à caractéristiques physiques et chimiques propres puisque chaque co-produit de carbone a un spectre de carbone. Ceci constitue un défi à l'industrie et donc le besoin en politiques pour clarifier les caractéristiques des co-produits carbonés.

La recherche est désespérément nécessaire pour quantifier les attributs des co-produits de la production de l'énergie renouvelable et pour vérifier les avantages environnementaux potentiels.

Références bibliographiques sélectionnées :

- Glaser, B. et Woods, W.I. 2004. *Amazonian Dark Earths: Explorations in Space and Time*. Springer-Verlag, Berlin, Germany. 216 pp.
- Lehmann, J., Gaunt, J. et Rondon, M. 2006. *Bio-char Sequestration in Terrestrial Ecosystems – A Review*. *Mitigation and Adaptation Strategies for Global Climate Change*, 11: 403-427.
- Sombroek, W., Nachtergaele, F.O. et Hebel, A. 1993. Amounts, dynamics and sequestering of carbon in tropical and subtropical soils. *Ambio*, 22: 417-426.
- Steiner, C., Teixeira, W.G., Lehmann, J. et Zech, W. 2004. Microbial response to charcoal amendments of highly weathered soils and Amazonian Dark Earths in Central Amazonia – preliminary results. In: Glaser, B. and Woods, W.I. (eds), *Amazonian Dark Earths: Explorations in Time and Space*. Springer-Verlag, Berlin, Germany. pp. 195-212.

Points Saillants de l'Agroforesterie

Dix pour cent de couverture multi-objectifs en Arbre pour chaque ferme : Une première étape à opportunité élevée et à faible risque

Craig Elevitch, Centre de l'Agroforesterie, Hawaï, USA
cre@agroforestry.net

La recherche agronomique suggère que les exploitants agricoles puissent planter, avec confiance, des arbres pour la protection des terres à travers au moins 5% de leur exploitation sans porter atteinte à la productivité agricole ou à la valeur du capital. La plupart des agriculteurs pourraient augmenter cette initiative à 7-8% en protégeant les souches indigènes, en visant les terres de faible potentiel agricole et en étendant les plantations ornementales. L'acceptation de l'agriculteur et de la communauté du potentiel pour ces mêmes arbres afin de faire plus de produits commerciaux (agroforesterie) pourrait bien justifier les frais supplémentaires nécessaires pour réaliser 10% de

couverture en arbres à travers le paysage agricole. Au lieu de menacer l'agriculture, la couverture multi-objectifs de ferme en arbre de 10% pourrait contribuer à réduire le risque et présenter de plus grandes opportunités pour les familles agricoles et leurs communautés locales.

La solution est de former un Web des ceintures vertes linéaires et des couloirs ripicoles à travers le paysage agricole qui lient des zones de forêts souches et de petites plantations mises en place pour la lutte contre la dégradation des terres, l'habitat de la faune sauvage et le revenu. Avec cet objectif en tête, la plus importante considération sera les impacts à court terme de la plantation des arbres sur les coûts de gestion de l'exploitation agricole, la productivité agricole et les valeurs des terres.

La promesse des bénéfices à long terme, notamment la durabilité environnementale et n'importe quel revenu de vente des produits des arbres et des services y relatifs, pourrait être considérée comme un bonus, une cerise sur le gâteau ou un investissement pour les futures générations.

La réalisation du reboisement intégré à multi-objectifs et élargi nécessite des changements de la manière avec laquelle notre communauté investit dans le changement du paysage :

1. Les agences du gouvernement et les autorités de gestion des retenues doivent savoir qu'il est acceptable pour les agriculteurs de mettre en place et de gérer des forêts à multi-objectifs à la fois pour la conservation et pour le profit.
2. Les subventions pour le reboisement (pour la conservation et la production du bois d'oeuvre) devraient récompenser ceux qui assurent réellement un équilibre des résultats finaux environnementaux, sociaux et économiques vus par la communauté, de ce fait encourageant l'innovation et l'efficacité.
3. Le gouvernement et l'industrie doivent considérer sérieusement l'agroforesterie et investir dans la recherche et le développement nécessaires pour soutenir le caractère pratique et la viabilité de la foresterie intégrée à multi-objectifs.
4. La communauté des exploitants agricoles doit soutenir la solution réalisable des "10% pour chaque ferme - plutôt que 10% des fermes".

Source : Steward, A. et R. Reid. 2006. Ten percent multipurpose tree cover on every farm. un article présenté lors de la Conférence Victorienne de la Fédération des Fermiers tenue le 11 Juillet 2006.
www.mtg.unimelb.edu.au/publications.htm

Points Saillants du Vétiver

La Quatrième Conférence Internationale sur le Vétiver (ICV4), Dick Grimshaw, Président, le Réseau Vétiver, Bellingham, WA, USA. dickgrimshaw@vetiver.org, www.vetiver.org

Du 22 au 26 Octobre 2006, la ICV-4 a été accueillie par la Fundación Empresa Polar à Caracas, au Venezuela. La conférence a été honorée par la présence du Patron du Réseau Vétiver, son Altesse Royale la Princesse Maha Chakri Sirindhorn de la Thaïlande. C'était, en effet, une conférence mémorable, bien représentée et organisée, et avec plus de 100 articles et présentations ont été faits.

Le thème de la conférence était "Vétiver et populations". Le Venezuela a commencé à travailler avec des systèmes de vétiver (SV) il y a environ 10 ans avec l'introduction par le développement de communautés comme travail manuel pour les ruraux pauvres. L'impact est impressionnant et plus de 11.000 personnes pauvres ont tiré bénéfice du revenu des travaux manuels du vétiver. Plusieurs de ces personnes ont complètement changé leurs vies et ont un nouveau sens d'amour-propre. Bientôt, certains ouvriers du travail manuel, principalement les femmes et les enfants, commencent à utiliser le vétiver pour la conservation du sol et de l'eau au niveau de l'exploitation agricole avec un résultat, pour ces familles, pour qui défricher et brûler pour l'agriculture sont maintenant une affaire du passé. La Fundación Empresa Polar a bien encapsulé l'approche à travers un court documentaire en DVD "Una matica sagrada" (sous-titré en Anglais) qui décrit, dans les mots de la langue locale, comment la vie de sa famille a été changée pour toujours avec l'introduction du système vétiver. Pour avoir des copies et tout autre information, veuillez contactez Graciela Pantin, Directeur Général de la Fundación Empresa Polar, graciela.pantin@gmail.com.

Le projet de Réduction de la Pauvreté à l'Est de Bali (East Bali Poverty Alleviation Project) a, également, démontré l'impact du vétiver sur l'amélioration de la nutrition, la santé et les revenus. Ce qu'ont aussi démontré les projets suivants : NOBS (EL Slavador), le Royal Development Project Board of Thailand, le PTT Thailand, le China Vetiver Network et d'autres qui ont montré l'importance de l'approche communautaire.

Les présentations ont donné une bonne image de la façon dont le Système Vétiver progresse. Les programmes de conservation du sol et de l'eau utilisant le vétiver, sont en nette expansion à travers les régions, en parallèle à la recherche et l'expérimentation qui montrent l'impact sur les rendements améliorés des cultures, le revenu, et les systèmes durables d'agriculture. Il est bien évident que le SV supprimera significativement ou réduira le défrichement et le brûlage pour installer une agriculture, en particulier s'ils sont liés à d'autres pratiques culturelles. Le Land Development Department de la Thaïlande a largement démontré l'utilisation du vétiver pour la stabilisation des terres, et a, justement, été attribué un des prix du Roi de la Thaïlande pour cette année. L'aménagement foncier des terres - en particulier dans les zones des mines – bénéficie considérablement du SV - un des grands travaux effectué par l'Association Vétiver Anti-érosion du Venezuela (Rafael et Oswaldo Luque) a amplement démontré ceci par le réaménagement des périmètres d'exploitation des mines de bauxite. L'extension de l'application du SV pour la stabilisation des autoroutes, des chantiers de construction, et d'autres structures souligne son efficacité et son faible coût.

Les changements climatiques ont des impacts directs sur la sévérité du climat. Nous observons des conditions atmosphériques sévères dans des tempêtes tropicales de plus en plus fréquentes et fortes. Le SV pour l'atténuation de désastres est clairement démontré par l'excellent travail de notre nouveau Champion Vétiver - Tran Tan Van - Coordonnateur Vétiver pour le Réseau Vétiver du Vietnam. A travers ses efforts et ceux de ses collègues, le SV est, maintenant, utilisé dans plus de 40 provinces au Vietnam pour la protection des levées de rivières et des digues de mer contre les dégâts des principales tempêtes.

Les glissements de terrains qui frappent les autoroutes et les villages sont également un sous-produit des sévères événements des fortes précipitations. Le vétiver pourrait contribuer largement afin d'atténuer les dégâts potentiels. L'équipe de Tran prépare également la publication du "Vetiver Brown Book" (Livre Brun du Vétiver), un guide pour que les ingénieurs qui sera disponible en Vietnamien et Anglais. Le SV est, actuellement, une technologie très sérieuse pour l'amélioration de la qualité de l'eau, le traitement des eaux usées et des boues résiduaires, et les avantages relatifs à santé et à l'environnement. Les programmes du SV en Australie, en Chine, au Vietnam et au Venezuela démontrent son efficacité.



Rangée supérieure, (G-D) : Gala Performance par des danseurs du Venezuela ; Dick Grimshaw entouré de vieux amis, Oscar Rodriguez (Coordonnateur de LAVN), Dale Rachmeler (Président de TVN), Dick Grimshaw (Chairman de TVN), Ronaldo Chavez, Directeur Général de NOBS Hidroifusion, El Salvador ; DG donnant un discours de clôture. **Rangée inférieure, (G-D) :** Travaux manuels faits à partir de l'herbe du vétiver exposés par des dames de la coopérative des travaux manuels de San Pedro ; Chercheur chilien sur le vétiver, Mme Rocio Fonseca de la Fundación Chili, avec un travail manuel fait sur la peau d'un ours blanc ; DG avec une vieille amie, Mme Suwanna Pasiri de la Thaïlande. Ci-dessous : les participants à la ICV-4 plantant des arbres entre les haies nouvellement mises en culture du vétiver durant la visite du terrain.



La recherche fondamentale continue dans divers domaines du SV, notamment les recherches sur les méthodes de vulgarisation, les différences variétales et la sélection d'écotype, et les mécanismes dans le fonctionnement des plantes.

Certains travaux d'un grand intérêt sont menés en Chine par Bingbing Yang, un des bénéficiaires du Vetiver Network Award de l'Institut de la Botanique du Sud de la Chine à l'Académie Chinoise des Sciences pour le développement des variétés du vétiver tolérantes au froid dans le but d'étendre l'application du vétiver dans des localités de climat à été chaud/hiver froid - telles que le Nord de la Chine, les Hauts Andes et l'Amérique du Nord.

Nous pensons que la conférence influencera et augmentera considérablement l'utilisation des systèmes vétiver (SV) en Amérique latine. La prochaine conférence, ICV-5, est prévue à avoir lieu en 2010, en Afrique du Sud ou en Inde, à décider. Tout ceci s'ajoute à un temps passionnant pour les systèmes vétiver et pour les nombreuses personnes dans le monde entier qui sont impliquées avec la technologie. Pour plus de détails sur les articles et les présentations PowerPoint de la ICV-4, veuillez consulter le site : www.vetiver.org/ICV4pdfs/ICV4-PROG-IN.htm.

Un dernier mot - le Réseau Vétiver a mis en place une grande Galerie d'Images du Vétiver (Vetiver Picture Gallery) sur Google à : <http://picasaweb.google.com/VetiverNetwork>. Nous voudrions inviter les membres de WASWC qui travaillent avec le vétiver à mettre en place leur propre galerie d'images du vétiver (elle ne coûte rien - <http://picasaweb.google.com>) et les lier à celle de TVN. Ceci donnerait aux gens l'occasion de montrer ce qu'ils font et partager avec d'autres cette grande technologie. TVN attribuera annuellement, pour les trois années à venir, un prix de 500 \$US à la meilleure (qualité et contenu) galerie d'images du vétiver. Ceci devrait être la meilleure manière de montrer au monde ce que c'est le vétiver et ce qu'il peut faire pour améliorer la vie des populations et l'environnement en ce moment difficile où nous faisons face à de sévères variations climatiques et autres perturbations. Une image en vaut mille mots.

Points Saillants du Landcare :

Conférence Internationale du Landcare, Melbourne 2006 - consensus - 'un vrai gagnant' ! Par Victoria Mack, vmack@silc.com.au et Sue Marriott, smariott@silc.com.au

Plus de 100 délégués internationaux ont participé à la 2^{ème} Conférence Internationale du Landcare à Melbourne au début du mois d'Octobre 2006 et ont déclaré qu'elle a été un exceptionnel succès. Le groupe international s'est joint à plus de 900 australiens dans un événement qui peut avoir un impact international pour les années à venir.

Le Secrétariat du Landcare International (SILC) Inc. a organisé un programme de conférence pour les délégués de 16 pays, notamment une excursion d'étude pré-conférence, l'enregistrement à la conférence et pour un plus petit groupe SILC, il a facilité financièrement leur participation à la Landcare Master Class post-conférence sponsorisée par le Crawford Fund. Le SILC a collaboré avec une équipe d'agences de Landcare, des groupes et des individus sur tout le territoire de l'Australie et d'outre-mer* pour distribuer et envoyer le programme.

Les plus grandes délégations internationales sont venues des Philippines et de l'Afrique du Sud où le Landcare est maintenant bien mis en place. Il y avait également une grande équipe des Etats du Pacifique, notamment les îles Fiji, Tonga, Salomon et Nauru, et une autre importante délégation venant de l'Afrique de l'Est. D'autres pays ont bien représenté, notamment les Etats-Unis, l'Islande, le Royaume-Uni, le Sri Lanka, et le Porto Rico.

Le programme pour les visiteurs internationaux qui ont pris part à la visite d'étude pré-conférence a inclus la possibilité d'être logés chez des familles australiennes Landcare pour deux nuits, des visites de sites de grands et petits projets Landcare, des visites aux centres d'éducation, les banques des semences, les pépinières et écoles, et des réunions avec des praticiens de Landcare. La conférence, elle-même, était aussi un événement marquant avec d'excellents intervenants sur le Landcare et les questions environnementales des perspectives aussi bien australiennes et qu'internationales.

Le Comité International de Coordination du Landcare 'International Landcare Steering Committee' (ILSC), composé de spécialistes internationaux et australiens en Landcare, s'est, également, réuni durant la conférence pour développer la politique et la stratégie pour appuyer la dissémination mondiale du Landcare. Le Chef du Centre Mondial d'Agroforesterie et Président du ILSC, Dennis Garrity, a été gratifié pour le grand succès du programme de la conférence et a encouragé les Australiens pour chercher à obtenir d'être plus impliqués en appuyant d'autres groupes et les projets internationaux du Landcare - à travers des

rapports de jumelage de Landcare, de l'appui de facilitation et de tutelle, et des visites transnationales.

Certains pourraient se demander ce que le Landcare pourrait avoir pour que d'autres pays le trouvent si intéressant. La réponse en partie est qu'il constitue un mécanisme pour faire participer les communautés, que ce soit dans les pays développés ou en développement, pour maîtriser leurs issues environnementales locales et leurs solutions. En fait, ils le trouvent intéressant de la même manière que l'Australie a pu constater que Landcare peut fournir des bénéfices sociaux, économiques, agricoles et environnementaux uniques.

Le programme social de la conférence a, également, contribué positivement au précieux réseautage interculturel qui a eu lieu. Le Landcare concerne autant les issues sociales et communautaires que les conditions de vie, l'agriculture de conservation, la protection des ressources, et les pratiques et les technologies agricoles améliorées et durables et le développement économique. La réponse australienne à la présence internationale animée, particulièrement sur la piste de danse pendant le dîner de la conférence, était que ces gens étaient fantastiques !

Les nouvelles initiatives dynamiques du Landcare sont susceptibles de sortir enfin des discussions et des réunions formelles et informelles qui ont eu lieu le programme de dix jours. Celles-ci résultent déjà en un dialogue transnational actif sur la façon dont le Landcare peut être développé, en particulier dans les pays en développement, et les arrangements institutionnels nécessaires pour appuyer un programme Landcare mondial.

Comme résultat de la conférence, le SILC, qui a été impliqué en accueillant des visites transnationales depuis 1999, organise une visite d'étude du Landcare africain en mi-Juillet 2007, pour les membres australiens du Landcare. Cette excursion Landcare axée sur l'échange interculturel visitera quatre pays africains, et inclura également la conférence philippine du Landcare sur le chemin du retour qui se tiendra au début du mois d'Août 2007.

Pour ceux ou celles qui sont intéressés (es) à être impliqués (es) dans n'importe quel aspect du programme du Landcare International, veuillez vous signaler votre demande à SILC.

* Ceux-là inclus SILC, le Crawford Fund, l'*Australian Centre for International Agricultural research*, AusAid, le *Federal Department of Agriculture, Forestry and Fisheries*, le *Victorian Department of Sustainability and Environment*,

Waldron Smith Management (Conférence), Barung Landcare, le Ballarat Landcare Network, CTA Pays-bas), Department of Agriculture South Africa, la GTZ (Allemagne), le World Agroforestry Centre (Nairobi), Landcare South

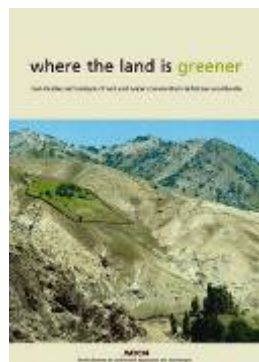
Africa, le Philippine-Australian Landcare Project, Department of Primary Industries and Fisheries Queensland, CRS (Catholic Relief Services – Philippines), l'University of Queensland, et de nombreux individus et groupes.

Les délégués internationaux des deux groupes de la visite d'étude du Landcare se sont joints à Ballarat, Victoria, pour prendre une photo mémorable!



Points Saillants de WOCAT par **Guðrun Schwilch**, Université de Berne, Suisse. guðrun.schwilch@cde.unibe.ch.

Livres Panoramiques : Le livre panoramique mondial, longuement attendu, de WOCAT est maintenant disponible ! **"where the land is greener"** ('Là où les terres sont plus vertes') considère la conservation du sol et de l'eau d'une perspective mondiale. 42 technologies et 28 approches de conservation du sol et de l'eau sont décrites – chacune en quatre pages avec des photographies, des graphiques et des dessins à la main - de plus de 20 pays du monde entier. En plus des études de cas, le livre comprend deux sections analytiques sur les technologies et les approches en cours d'étude. En identifiant les éléments communs du succès, ces analyses offrent l'espoir pour des efforts productifs de conservation au niveau local avec des bénéfices environnementaux mondiaux simultanés. Les indicateurs politiques pour les décideurs et les bailleurs de fonds offrent une nouvelle impulsion pour des investissements futurs - pour rendre les terres plus vertes.



Le livre est, en outre, un prototype pour des compilations nationales et régionales des pratiques de gestion durable des terres - un instrument pratique pour rendre le savoir du terrain disponible aux décideurs. C'est une nouvelle norme pour la documentation, l'évaluation et la diffusion systématiques du savoir et de la connaissance sur la gestion durable des terres.

Le prix de cet inestimable livre (de 365 pp.), qui vous ne devriez pas manquer d'avoir dans votre collection, est de 45 \$US. Veuillez cliquer sur : wocat@giub.unibe.ch pour faire votre demande. Les ressortissants des pays ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique) travaillant dans l'agriculture et le développement rural, peuvent recevoir la publication gratuitement. Veuillez voir sur www.cta.int ou écrire à CTA, BP 173, 6700 AD Wageningen, Pays Bas.

En parallèle à et plus ou moins simultanément avec le livre panoramique mondial, plusieurs livres panoramiques

nationaux ont été ou sont en cours d'être produits. L'Afrique du Sud était, en 2004, le premier pays à produire un petit livre "fiche documentaire" avec de brèves descriptions sur les technologies (1 p.).

Cette année, l'équipe de BANCAT a produit un livret intéressant sur 30 technologies et 9 approches dans les régions des collines de Chitagong (Bangladesh), intitulé "Approches et Technologies de Conservation des Ressources Naturelles Sélectionnées dans les Régions des Collines de Chitagong, au Bangladesh." Veuillez contacter l'équipe de BANCAT (jushoab@yahoo.com, skhisa@yahoo.com) pour obtenir des copies (10\$US/copie). D'autres livres panoramiques sont en cours de préparation, par exemple en Ethiopie, Eritrea et pour la région d'ICIMOD.

11^{ème} Atelier Annuel et Réunion du Comité de Pilotage de WOCAT (WWSM), du 23 au 28 Octobre 2006, en Afrique du Sud.

Le 11^{ème} Atelier Annuel et Réunion du Comité de Pilotage de WOCAT a été tenu au Cap et a été organisé par le Ministère de l'Agriculture Sud-africain (DoA) et l'Institut du Sol, du Climat et de l'Eau (ISCW) à Pretoria. Y compris 12 délégués du Conseil du Développement Sud-Africain (SADC) qui ont pris part à la rencontre durant les deux premiers jours, un total de 52 participants de 29 pays en Asie, Afrique et Europe a assisté à la rencontre.

Des progrès considérables au cours de la dernière année ont été rapportés par les institutions nationales et régionales. Il est devenu évident que WOCAT joue un rôle au niveau institutionnel/départemental dans plusieurs pays. Il est, également, évident que le faible nombre des contributions d'études de cas à la base de données mondiale de WOCAT durant ces dernières années ne reflète pas le nombre beaucoup plus élevé des études de cas documentées au niveau national (souvent en langue nationale).

Une session thématique spéciale sur l'agriculture de conservation et sur la collecte des eaux pluviales avait été programmée et a inclus huit intéressantes présentations de l'Europe (R-U/SOWAP, Suisse), de l'Afrique (ACT, Afrique

du Sud, Kenya) et de l'Asie (Philippines, Asie Centrale, Pakistan).

Les activités de cartographie de WOCAT ont suscité une attention particulière et l'équipe Sud-africaine a fait une démonstration du progrès accompli avec le système de cartographie en ligne (à base d'ARC-IMS) et le off-line viewer. Le débat a été orienté vers une discussion plus générale à la fois sur le besoin que sur les avantages et les inconvénients de changer du système actuel de gestion des données off-line à un système on-line (interactif) pour la cartographie et aussi les bases de données technologie et approche.

Une discussion a été tenue au sujet de WOCAT en tant qu'outil d'aide à la décision, et initialement aussi sur ce que signifiait réellement un Système d'Aide à la Décision (Decision Support System) : un système expert sophistiqué, ou fondamentalement WOCAT sous sa forme actuelle en tant qu'outil pour documenter et évaluer soit des activités

propres à un individu, soit pour évaluer le potentiel d'une technologie ou d'une approche documentées d'une zone donnée. L'accord était qu'il devrait se situer quelque part dans l'intervalle, avec une forme plus élaborée du système actuel "d'Indicateurs d'Evaluation".

Le document du draft de la stratégie de WOCAT a été débattu et des priorités pour le niveau national et régional ont été identifiées lors des réunions du groupe régional. En conclusion, des plans d'activité pour l'année suivante ont été parachevés et présentés et des groupes de travail identifiés pour des questions ayant besoin de suivi.

La rencontre a accepté l'offre des Philippines pour accueillir le prochain WWSM, qui aura lieu du 12 au 17 Novembre 2007. Les actes du WWSM11 seront finalisés en Janvier 2007. Veuillez vérifier, à ce propos, sur le site Web de WOCAT : www.wocat.org, www.wocat.net.



Résumés de la Recherche

RESUME : Améliorant les Meilleures Pratiques des Terres en termes de Conservation du Sol et de l'Eau dans le Bassin Versant de Beressa, dans les Montagnes de l'Ethiopie, Thèse PhD d'Akiliu Amsalu Taye (muksitay@yahoo.com), Tropical Resource Management Paper No. 76, Department of Environmental Sciences, Erosion and Soil Conservation Group, Wageningen Univ. and Research Centre, Wageningen, Netherlands. 2006. 149 pp. ISBN: 90-8585-066-5, ISSN: 0926-9495, www.esw.wur.nl.



La dégradation des terres par l'érosion et l'épuisement des éléments nutritifs, est une contrainte importante à laquelle fait face le développement agricole dans les montagnes éthiopiennes. Des programmes de conservation ont été, intensivement, mis en œuvre au cours de cette dernière décennie, dans le but de réhabiliter les zones dégradées et prévenir les zones à risque. Cependant, les techniques introduites n'ont pas connu l'adhésion d'un grand nombre d'agriculteurs et la dégradation des terres continue d'être un problème sérieux pour le pays. L'objectif principal de cette étude est d'examiner les activités de conservation des eaux et des sols (CES) dans les montagnes centrales du bassin versant de Beressa et d'identifier les contraintes et les opportunités pour une meilleure intervention. La connaissance des agriculteurs sur les problèmes de l'érosion et de leurs pratiques en matière de conservation, les éléments pour une adoption durable des mesures introduites ainsi que les performances des pratiques de conservation actuellement utilisées ont été analysés afin d'identifier les meilleures pratiques de CES. L'étude s'est basée sur le contexte historique de l'utilisation des terres et

des activités agricoles, sur le niveau de vie des agriculteurs et des changements socio-économiques intervenus après la décennie d'intervention des activités de conservation. Les résultats montrent une interdépendance complexe entre le niveau de vie des agriculteurs et les activités de conservation des eaux et des sols. Les agriculteurs sont conscients aussi bien des problèmes de l'érosion que des changements de l'état de fertilité du sol et utilisent une large gamme de pratiques traditionnelles pour faire face au phénomène de dégradation. De tels efforts locaux rencontrent, cependant, de nombreux problèmes dont la dégradation des terres, l'insécurité du statut foncier des terres, la faiblesse des appuis, et le prix élevé des engrais. Néanmoins, les mesures introduites pour faire face à ces problèmes ont été à peine soutenues par les agriculteurs.

L'évaluation participative des pratiques en matière de CES a révélé que les agriculteurs considèrent une gamme de critères pour choisir les meilleures pratiques de CES. Les résultats ont indiqué que les activités de CES du bassin versant sont soumises à des problèmes liés à différents niveaux de prise de décision à savoir : au niveau local au du ménage et de la communauté et au niveau régional ou national. La recherche suggère un cadre avec un ensemble de conditions afin de soutenir et encourager les activités locales de conservation pour réaliser ainsi une utilisation durable des terres.

RESUME : Orientant la Populations - vers un action collective dans le domaine de la Conservation du Sol et de l'Eau : Expériences des Vallées de montagne Bolivienne, thèse de PhD d'Aad Kessler (Aad.Kessler@wur.nl), Tropical Resource Management Paper No. 78, Department of Environmental Sciences, Erosion and Soil Conservation Group, Wageningen Univ. and Research Centre, Wageningen, Netherlands. 2006. 194 pp. ISBN: 90-8585-102-5, ISSN: 0926-9495, www.esw.wur.nl.



La dégradation des terres dans les vallées de montagne boliviennes a connu une nette augmentation durant ces dernières décennies, et beaucoup de terrains de culture ont été abandonnés. Bien que les agriculteurs soient conscients de cette problématique et que des actions urgentes sont nécessaires, aucune action sérieuse à large étendue n'est entreprise. Plusieurs pratiques en matière de CES – pour la plupart basées sur un savoir local - sont disponibles pour contrôler le ruissellement et pour améliorer la gestion du sol.

Le défi, aujourd'hui, est comment motiver ces agriculteurs pour adopter ces pratiques sur une plus grande échelle. En relevant ce défi, le projet JGRC a validé une stratégie pour mettre en œuvre des pratiques de CES dans un cadre holistique de développement rural. Dans la première phase de cette 'stratégie logique', l'objectif a été de créer une base solide pour le développement durable : pour motiver les agriculteurs (améliorer leurs futures perspectives) et réaliser leur participation effective. Sur cette base, dans la deuxième phase, des activités de CES et de développement ont été mises en œuvre. Les taux de participation aux activités de CES et à l'entretien des pratiques étaient plus élevés dans les villages où une base solide existait.

Néanmoins, deux ans après l'achèvement du projet, plusieurs agriculteurs avaient perdu la motivation pour continuer la CES. La principale raison : le manque d'un catalyseur pour garder le processus en marche. La participation active des municipalités dans le développement rural est, donc, indispensable ; elles doivent assurer des activités de suivi. Ceci nécessite des acteurs bien formés et motivés dans les municipalités. D'ailleurs, les liens micro-meso-macro doivent fonctionner efficacement, avec les expériences locales qui alimentent les approches à grande échelle pour faire progresser les activités de CES, et adapter les stratégies qui appuient et motivent les agriculteurs afin d'investir dans la gestion durables des terres, en orientant la population - à tous les niveaux - vers une action collective dans le domaine des la CES ; alors la dégradation des terres dans les vallées de montagne boliviennes peut être renversée.

Comptes Rendus

Mise à jour de la Conférence du Chapitre Ibéro Américain d'IECA, Buenos-Aires, Argentine, du 09 au 11 Août 2006
III^{ème} Congrès Ibéro Américain sur le Contrôle de l'Erosion et des Sédiments (CICES), le Vice-Président Argentin souhaite la bienvenue à IECA à Buenos-Aires

Plus de 250 personnes ont participé au III^{ème} Congrès (Ibéro Américain sur le Contrôle de l'Erosion et les Sédiments) du CICES au Palacio Paz à Buenos-Aires pour s'engager dans la conférence Ibéro Américaine élargie, organisé par les membres d'IECA, Gustavo Salerno et Angel Menendez.

A gauche : Le Président d'IECA Doug Wimble (l) et l'ex-Président du Chapitre Ibéro Américain Jésus Cardozo ; Le Vice-Président de l'Argentine, Dr. Daniel O. Scioli, parle à l'audience du CICES III ; la Directrice d'IECA Julie Etra et le Président Doug Wimble, avec le nouvel Président du Chapitre Ibéro Américain Gustavo Salerno et le Secrétaire de la conférence du CICES Angel Menendez.



Dr. Daniel O. Scioli, le Vice-Président de l'Argentine, a souligné l'importance de la lutte contre l'érosion en tant que partie essentielle de la protection de l'environnement afin de résoudre les sérieux problèmes causés par l'érosion du sol en Argentine. Ensuite, le Président d'IECA, Doug Wimble et Fabián López, du Secrétariat d'Etat Chargé des Ressources en Eau en Argentine, ont présenté les perspectives de leurs organisations respectives sur la façon dont les leaders du gouvernement et les professionnels peuvent collaborer pour identifier les programmes et les technologies qui peuvent apporter des solutions rentables.

Il y avait 70 présentations orales et posters, une exposition et deux cours de courte durée pré-conférence ont été inclus dans ce programme. John McCullah, un instructeur d'IECA, a donné un des deux cours sus-mentionnés. La Directrice, Julie Etra, a présenté un article en langue espagnole, et Ben Northcutt, le Directeur Exécutif, a donné un résumé sur l'IECA et a décrit les avantages de l'adhésion. Comprendre les 'forces motrices' ou les facteurs clé est un défi auquel IECA fait face en développant sa présence internationale. Une fois que les raisons sont connues, un pays ou un gouvernement particulier sera

amené à se préoccuper par le problème de l'érosion, alors IECA peut développer un programme d'éducation et des ressources qui aideront à répondre au besoin spécifique. Une des forces motrices en Argentine, est gestion des risques par laquelle les investisseurs des grands projets de construction liés au développement de l'énergie et à la transmission (par exemple l'extraction minière, le pétrole et pipelines) cherchent à assurer l'intégrité environnementale de leurs projets. Puisque l'érosion peut créer des impacts significatifs et coûteux, particulièrement avec les grands projets qui perturbent les terres, les compagnies d'investissement veulent minimiser leur exposition aux pertes et aux actions judiciaires. Par conséquent, le contrôle de l'érosion et d'autres impacts défavorables sur l'environnement devient une priorité.

Une deuxième force motrice est l'image publique. Ce facteur clé est bien plus important pour maintenir des rapports sains avec les gouvernements et les communautés locales en association avec les grandes compagnies de développement de l'énergie et des ressources. Par exemple, le contrôle de l'érosion sur les routes et voies d'accès restaure les habitats naturels perturbés, réduit les coûts d'entretien et prolonge la durée de vie utile des routes. Les routes font partie des impacts les plus visibles que le public peut rapidement focaliser dessus et les compagnies reconnaissent la valeur de la gestion environnementale appropriée dans ces zones de visibilité élevées.

À la conférence, Gustavo Salerno a été élu en tant que nouveau président du Chapitre Ibéro Américain. Le Président sortant, Jésus Cardozo, continuera d'exercer au sein du Conseil du Chapitre en tant qu'ex-président. En utilisant la nouvelle technologie de formation webinar d'IECA, le Chapitre Ibéro Américain peut offrir une formation sûre dans le domaine de la lutte contre l'érosion sur une base régionale dans leur langue natale. Veuillez réfléchir sur la façon dont vous pouvez aider.

- Ben Northcutt, Directeur Exécutif, IECA, Steamboat Springs, Colorado, USA, ben@ieca.org

Conférence Nationale sur le "Rôle de la Conservation du Sol et de l'Eau dans l'Emploi Rural" **Sponsorisée par la Société de Conservation du Sol de l'Inde (SCSI), Organisée par l'Université Agronomique d'Indira Gandhi à Raipur, Etat de Chhattisgarh, du 19 au 21 Septembre 2006.**

La conférence a connu la participation de 300 délégués travaillant dans le domaine de la conservation du sol et de l'eau, à savoir des scientifiques, des décideurs de haut niveau, des planificateurs et des représentants de toutes les régions du pays.



Elle a été inaugurée par le Lt. Général (en retraite) K.M. Seth, l'Honorable Gouverneur de l'Etat de Chhattisgarh, qui a souligné le besoin urgent en conservation et en durabilité des ressources en terres et en eau. Il a lancé un appel d'alarme sur l'importance du développement des ressources en eau, notamment la restauration et la rénovation de 37.000 corps de l'eau à Chhattisgarh. Il a décrit trois domaines prioritaires pour la conférence - Agriculture, Conservation du Sol et Conservation de l'Eau - qui devraient être intégrés et orientés de manière pratique dans les programmes d'action.



Au tout début, souhaitant la bienvenue aux délégués, Dr. Suraj Bhan, le Président de SCSI (*photo supérieure, à gauche*), a mis l'accent sur l'approche de développement intégré des bassins versants pour l'amélioration du système de production végétale dans les zones arides et semi-arides et également dans l'appui à l'amélioration des conditions de vie, l'emploi, la protection de l'environnement, la collecte des eaux pluviales et la recharge des eaux souterraines pour augmenter la production de la biomasse vers le développement de l'élevage.

Dr. C.R. Hazra, Vice-président d'IGAU, tout en faisant son discours de bienvenue, a mis en exergue la pauvreté rurale régnante contre le contexte de la chute du taux de croissance agricole de 3,5% à 1,5%, alors que la population enregistrerait un taux de croissance de 1,8%.

Prof. J.S. Bali (*photo supérieure, à droite*), Patron de la Société, dans son discours introductif, a fait un bref exposé général sur la situation relative à l'agriculture dans le monde rural de l'Inde et a exprimé ses inquiétudes sur certaines questions. Il a souligné le besoin de consolidation des efforts opérationnels pour mettre en place des unités économiquement viables au sein des bassins versants et d'investir des technologies et de l'investissement dans les zones rurales en Inde à travers la Gestion Bio-industrielle des Bassins Versants.

Les principales recommandations qui ont émergé de la conférence, sont les suivantes :

1. Une plus grande Priorité doit être accordée au domaine du développement et de la conservation des ressources en sol et en eau dans les campagnes agricoles de production par les Etats et les Gouvernements Centraux en Inde.
2. Pour assurer un vrai emploi productif, les activités concernant les organisations de Conservation du Sol et de l'Eau doivent être renforcées dans tous les Ministères et les Gouvernements des Etats concernés.
3. La Gestion des Bassins Versants a été reconnue comme un principal domaine non seulement pour la conservation des ressources mais aussi pour le développement rural holistique, l'emploi rural et l'éradication de la pauvreté. Par conséquent, il est urgent que des programmes appropriés de tous les Ministères et les Départements des Etats, intervenant dans les zones rurales, soient planifiés dans le cadre du Programme Intégré des Bassins Versants.
4. Le développement des ressources humaines et les activités de renforcement des capacités, relatifs à la conservation et la gestion de l'eau, devraient être organisés à tous les niveaux au profit des villageois, des associations locales et des fonctionnaires des administrations et autres liés au programme de développement des bassins versants.
5. La recherche dans les programmes de conservation du sol et de l'eau devrait être réorientée vers la création de systèmes spécifiques et intégrés de l'écologie, de la production, du traitement et du marketing, pour les différentes Zones et Sub-Zones Ecologiques du pays, afin d'augmenter la croissance rurale orientée vers l'emploi.
6. La Société de Conservation du Sol de l'Inde devrait créer un groupe de consultants et inviter toutes les institutions des Panchayat Raj à utiliser leurs services pour augmenter la productivité et la rentabilité des programmes de terrain.
7. Les programmes de Gestion de la Collecte de l'Eau dans les zones arides et semi-arides devraient être promus pour le développement des eaux de surface et souterraines dans les projets des bassins versants.
8. L'amélioration des Technologies de Gestion de la Post-Collecte (traitement, emballage et marketing, etc.).

9. Le renforcement des Systèmes de Certification pour les Produits Organiques particulièrement leur compétitivité dans le contexte de la mondialisation du commerce.

10. La sensibilisation accrue des agriculteurs et d'autres acteurs, concernant la valeur et la sécurité de l'eau et d'autres ressources, doit être promue selon une base continue.

- Suraj Bhan, Président, Société de Conservation du Sol de l'Inde, bhan_suraj2001@yahoo.com, soilcsi@yahoo.co.in

Atelier National sur la Gestion des Ressources Naturelles pour une Agriculture Durable en Pente

S.K. Université des Sciences et des Technologies Agronomiques, Jammu (SKUAST-J), Inde, du 09 au 10 Novembre 2006



Gauche : Inauguration de l'Atelier National ; Participants de l'Atelier ; Session de Clôture, 10 Novembre 2006.

Un Atelier National de deux jours sur la 'Gestion des Ressources Naturelles pour une Agriculture Durable en Pente' a été organisé par la Société de Conservation du Sol de l'Inde (SCSI), Jammu Chapter et la Faculté de l'Agriculture, SKUAST-J, en Inde. 250 participants ont pris part à l'atelier, dont des spécialistes matière et des fonctionnaires de terrain des départements spécialisés, particulièrement les Départements des Gouvernements des Etats, notamment l'Agriculture, l'Horticulture, les Forêts, et le Développement Rural et les ONG.

Le Ministre d'Etat de l'Agriculture, Mr Ajaz Ahmed Khan, a inauguré l'atelier et a souligné le besoin de l'application de la technologie pour améliorer la mise en culture dans les zones en pente. Prof. Nagendra Sharma, Vice-Président, SKUAST-J, a souligné que les chercheurs/scientifiques devraient développer des technologies localement spécifiques, faisables et peu coûteuses à adopter afin d'améliorer la productivité avec un minimum de dégâts aux ressources naturelles (terres, sol, eau et forêt).

Dr. Suraj Bhan, Président de la SCSI, a inauguré le Jammu Chapter et a souligné le besoin d'une gestion localement spécifique des ressources pour le développement de l'agriculture en pente. Dr. Sanjay Arora, Secrétaire du comité d'organisation, a remercié tous les participants et les agences sponsors de l'atelier. Il a, également, encouragé les participants à être associés aux sociétés professionnelles, par exemple SCSI, WASWC, IASWC, qui peuvent les mettre au courant des dernières informations sur le développement dans le domaine de la CES et encadrer leurs futures stratégies et exceller dans leurs compétences professionnelles.

Les principales recommandations suivantes ont été faites :

1. Des options d'intervention localement spécifiques telles que la gestion du couvert végétal et en pente, développement des ressources en eau et systèmes intégrés d'agriculture doivent être évaluées et encouragées.
2. Le rôle de la géo-informatique doit, également, faire partie du processus de prise de décision dans la délimitation des bassins versants.
3. Les technologies disponibles pour la collecte de l'eau ont besoin d'être améliorées sur une base scientifique pour une utilisation efficace de l'eau d'irrigation.
4. Il y a une bonne place pour la culture des plantes aromatiques et médicinales sur les terres en friche afin de prévenir l'érosion du sol et l'excès de ruissellement.
5. Un lien étroit de la participation des agriculteurs a été souligné pour les zones en pente afin d'améliorer la durabilité des exploitations agricoles à travers une agriculture écologiquement saine, la diversification et le reboisement, avec un système de vie axé sur la "production pour la consommation".
6. La prévention de l'érosion du sol sur les terres en pente, particulièrement l'arrêt de la première phase de formation des ravins.
7. Au moins une coopérative laitière de refroidissement pour la conservation dans chaque district devrait être mise en place.
8. Il devrait y avoir une participation active des ONG aux activités de gestion intégrée des bassins versants avec l'encouragement du gouvernement.
9. La conservation in-situ de l'humidité du sol dans les vergers devrait être encouragée.

- Sanjay Arora, Secrétaire du Comité d'Organisation, SKUAST-J, Inde, aroraspau@yahoo.co.in et Suraj Bhan, Président, Société de Conservation du Sol de l'Inde, bhan_suraj2001@yahoo.com, soilcsi@yahoo.co.in

2^{ème} Conférence Internationale sur les Sols Problématiques,

Petaling Jaya, Malaisie, du 04 au 05 Décembre 2006

La Communauté Mondiale de l'Ingénierie a réalisé une autre étape importante avec l'organisation réussie de la 2^{ème} Conférence Internationale sur les Sols Problématiques à Sunway Lagoon, Petaling Jaya, en Malaisie. La conférence a visé de fournir l'opportunité pour la dissémination de la pratique en vigueur et la discussion sur les récents développements qu'ont connus les sols problématiques. On peut soutenir que les sols problématiques sont les sols les plus généralement rencontrés par les ingénieurs et les géologues géotechniques dans le monde entier.

Il y avait 5 articles principaux et 47 exposés techniques de 22 pays présentés lors de la conférence. On en compte 8 articles sur les sols organiques et des tourbes, 8 articles sur les sols expansibles, 8 articles sur les argiles friables, 3 articles sur les sols friables et 2 articles sur les sols insaturés. Les articles restants concernaient d'autres issues liées aux sols problématiques telles que l'amélioration du sol, les problèmes de construction, les décharges et les sols arides/désertifiés. Cette conférence a donné des occasions pour les participants afin de discuter et d'assimiler les problèmes et les solutions sur lesquels ils pourraient se baser.

Le but général de la conférence était de souligner l'importance de comprendre la géologie et la géomorphologie des sols problématiques, dont la faiblesse pourrait résulter en des dégâts et des échecs coûtant des milliards de dollars à l'environnement. En identifiant et en traitant les conditions difficiles du sol, les ingénieurs et les géologues sont au point final pour prendre des décisions avec des développements principaux impliquant les sols problématiques. La conférence a, également, fourni des plateformes pour échanger des idées et des observations sur les méthodes pour traiter les sols problématiques et développer une approche technique saine.



La conférence, qui a été sponsorisée par la Commission C18 (Sols Problématiques) de l'International Association of Engineering Geology and the Environment (IAEG) et l'Université de Putra Malaisie, visait l'utilisation du large éventail d'expertise disponible dans ce domaine afin d'atteindre le but et l'objectif de la conférence. La conférence était, certainement, le mécanisme approprié pour conduire sur le chemin du succès du futur.

Sur la photo : Président de la Conférence, Prof. Bujang Huat (au milieu), avec deux participants de l'Inde

- Bujang Huat, Président de la conférence, Université de Putra Malaisie, Selangor, Malaisie, bujang@eng.upm.edu.my et John S.Y. Tan, Organisateur, CI-Premier Pte Ltd, 150 Orchards Road, #07-14 Orchard Plaza, Singapore 238841, tél. : + (65) 6733 2922 ; Fax : + (65) 6235 3530 ; cipremie@singnet.com.sg, www.cipremier.com.

Revue de Publication

Qualité de l'Eau en Milieu Rural: Savoirs et Pratiques dans les Bassins Versants. Philippe Merot, Coordinateur (2006). INRA - Collection "Update Sciences & Technologies", INRA/Cemagref/Cirad/ Ifremer, 356 pp, 2006, ISBN 2-7380-1214-0 (Réf. 01531). Prix : 33 Euros + Coûts de livraison. Commander à : INRA Editions, Route Départementale 10, F-78026 Versailles Cédex, France. Fax: +33-1-3083-3449; Editions@versailles.inra.fr, www.quae.com



La dégradation de la qualité de l'eau est devenue une des questions importantes dans les zones industrialisées et fortement peuplées à travers le monde. Plusieurs chercheurs et organisations de recherche ont essayé de : (i) surveiller ce développement, (ii) comprendre ses causes et (iii) trouver des solutions acceptables.

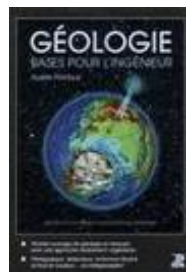
Cet ouvrage présente les résultats de la recherche menés dans ce domaine en région d'élevage, dans l'arc atlantique et particulièrement en Bretagne, en France. Il contient les plus récents savoir et savoir-faire collectés durant ces dernières années au sujet de la pollution de l'eau en milieu rural, et la dynamique de restauration de sa qualité. L'information présentée dans cet ouvrage est le résultat d'un effort de collaboration en recherche entrepris par l'INRA, le Centre Armoricaire de Recherche en Environnement, le Cemagref, et de nombreuses agences régionales de développement.

L'ouvrage se compose de 29 articles, rédigés en grande partie en langue française, par un grand nombre de collaborateurs. Ces articles sont regroupés en 4 thèmes principaux : (1) les indicateurs, y compris biologiques, et les méthodes de suivi des évolutions de la qualité de l'eau (5 articles) ; (2) les outils et techniques innovants pour une gestion efficiente de la fertilisation, la protection des cultures et le développement rural intégré (8 articles) ; (3) la modélisation des effets sur l'environnement, des pratiques culturelles et divers niveaux de gestion (7 articles) ; et (4) la mobilisation des acteurs impliqués et concernés par le secteur (9 articles).

Ce livre intéressera un large public : scientifiques, chercheurs et étudiants, agents de développement, agriculteurs, agents de l'administration et des collectivités territoriales et toute personne intéressée par la préservation des ressources naturelles. Malgré que les conclusions de cette étude soient, principalement, concentrées sur la Bretagne, elles pourraient être utiles en abordant des problèmes similaires dans d'autres régions du monde.

- Willy Verheye, De Pinte, Belgique. wverheye@telenet.be

Géologie: Bases pour l'Ingénieur, A. Parriaux. Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, Lausanne, Suisse, 2006, 536 pp., ISBN 2-88074-555-1, Prix : 119 CHF (Suisse) ou 82,50 Euros + taxes (autres pays). Commander à : Presses Polytechniques et Universitaires Romandes (PPUR), CP 119, EPFL-Centre Midi, CH-1015 Lausanne, Suisse. Fax +41-21-693-4027. ppur@epfl.ch, www.ppur.org



Cet excellent ouvrage, écrit en français, constitue un bon document de référence sur la nature et la composition géologique de la Terre, et sur les nombreux processus qui interfèrent dans notre environnement. Sur plus de 500 pages, il offre un panorama exhaustif des techniques et des méthodes géologiques existantes pour étudier la nature et les propriétés des roches et des sédiments les plus importants. Il explique comment la géologie affecte les décisions d'ingénierie et comment gérer les conditions souterraines de manière adéquate.

L'ouvrage est composé de 13 sections principales qui discutent en détail les diverses thématiques choisies. La partie introduction explique la relation entre la géologie et les sciences d'ingénierie. Les deux suivants chapitres décrivent la Terre dans un contexte spatial (système solaire et planètes) et temporel (méthodes de datation, la échelle géochronologique). Le chapitre 4 traite la nature et la composition physique du globe en général basé sur des paramètres sismologiques, gravimétriques, magnétiques et

géothermiques. Les chapitres ci-après discutent la composition minéralogique des roches (ch. 5), le magnétisme et les roches magmatiques (ch. 6) et le cycle hydrologique (ch. 7). Les milieux sédimentaires dans les niveaux bien drainés (terres arides) et faiblement drainés (hydromorphes) sont discutés dans les chapitres 8 et 9, suivis par les processus liés à la diagenèse et à leur impact sur la composition des roches sédimentaires (ch. 10), le métamorphisme (ch. 11), la tectonique (ch. 12) et la désagrégation des roches dures en éléments friables du sol (ch. 13).

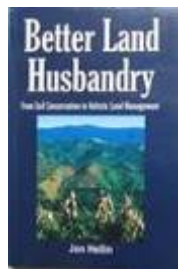
Un CD-ROM, fourni comme complément au texte en copie papier, contient les réponses sur un certain nombre de problèmes proposés dans tout le texte. Il donne, également, accès à quelques exemples qui montrent des aspects particuliers de la dynamique de la Terre sélectionnés dans le monde entier.

Cet ouvrage bien-écrit et très didactique constitue une excellente synthèse du rôle et de l'impact de la géologie et des phénomènes géologiques qui affectent quotidiennement les conditions de vie. C'est, donc, un excellent livre de référence et manuel pour les ingénieurs et autres spécialistes concernés par le génie civil, la construction et les problèmes environnementaux, et autres questions relatives à l'architecture du paysage.

- Willy Verheye, De Pinte, Belgique. wverheye@telenet.be

Bonnes Pratiques Agricoles ou une Meilleure Agriculture "Better Land Husbandry" - de la Conservation du Sol à la Gestion Holistique des Terres, Jon Hellin (j.hellin@cgjar.org), Science Publishers, New Hampshire, USA. www.scipub.net, 2006. Softcover, 59,50 \$US/copie.

L'ouvrage de Jon Hellin, 'Une Meilleure Agriculture' ou 'Bonnes Pratiques Agricoles', 'Better Land Husbandry', a un pedigree impressionnant : un regard sur les références le confirme. Quel meilleur équilibre des sources que Stocking, Bunch, Pretty, Lal, Hudson, Fujisaka et Shaxson ? Ces auteurs sont la fierté du domaine, chacun ayant au moins huit publications ou plus citées. Mais, c'est le dernier cité, Francis Shaxson, à qui Hellin doit plus. Comme Hellin le souligne : "durant toutes ces années, la perspicacité de Francis Shaxson m'a, énormément,



aidé le long de mon voyage intellectuel de la conservation du sol aux bonnes pratiques agricoles ou la meilleure agriculture".

C'est le quatrième volume d'une série intitulée 'Land Reconstruction and Management' (Restauration et Gestion des Terres) éditée par Martin Haigh, et qui est un très bon accomplissement. Une œuvre mélangée avec une synthèse de ce que le 'grand et le bon' doivent dire, qui est la propre recherche de Hellin. À tous ceux/celles parmi nous qui ont partagé le voyage de Hellin, là il y a du nouveau - mais ce qu'il y a de neuf, ils/elles le trouveront en un seul volume. Hellin nous emmène en une excursion complète autour des principes et des pratiques qui deviennent de plus en plus acceptés par ceux/celles qui sont concernés(ées) par les terres. Bien plus qu'un focus étroit sur la notion de 'sauvegarder le sol', c'est une vue plus sensible et plus claire qui jette un regard sur les terres (pas uniquement le sol) et les populations qui vivent dessus, et aynat leurs sources de revenu de ces terres. Parmi plusieurs et excellentes citations (Hellin insiste là-dessus), voici celle qui capture l'humeur mieux que tout le reste : "la meilleure agriculture est loin d'être une simple discipline étroitement définie qu'elle est une philosophie dont l'expression pratique

– à la fois par les agriculteurs et les vulgarisateurs - est aussi bien la science et que l'art". La citation est celle de Chinene et al. (1996) et il n'y a pas de surprise qui, déguisée sous le 'et al.' n'est autre que celle de Francis Shaxson lui-même.

L'essentiel de cette philosophie, est la reconnaissance que l'érosion du sol est un symptôme d'une agriculture pauvre ou de subsistance plutôt qu'une cause, et ne peut pas être encouragée simplement en érigeant des barrières physiques. La cause d'origine est la sous-utilisation des terres, et c'est ce qui il faut traiter. En outre, il n'y a pas de 'solutions en balle d'argent' (Silver bullet solutions) : et certainement ce ne sont pas les barrières en herbe du vétévier qui ont été proposées par quelques agences influentes – notamment la Banque Mondiale – il y a quelques années. Mais, comme l'admet Hellin, ils sont encore nombreux ceux qui ont besoin d'être convaincu. Et ce livre gagnera au-delà de beaucoup de sceptiques. En plus, il jouera un parfait rôle en tant que manuel en la matière - et votre critique est admirablement placé pour négocier avec l'autorité ici, en donnant un cours, précisément en cette matière. Les domaines importants sont couverts ; à commencer par les conditions de vies et en arrivant aux engrais verts, de l'impact de l'érosion sur la productivité au savoir local ou "indigène" ; du zéro-labour à l'utilisation des subventions. Mais ce n'est pas assez ! Il y a une omission flagrante, qui n'est autre que l'élevage. Pour un ouvrage qui souligne l'importance d'écouter les petits exploitants, ceci est étonnant. Non seulement l'élevage joue-t-il un rôle principal dans les revenus des ménages, mais il est crucial dans les questions de la dégradation et de la conservation : son intégration dans les systèmes agricoles est une composante importante pour une meilleure agriculture.

Il y a un autre point de critique qui est la grande importance donnée au propre travail de l'auteur - intéressant et applicable bien qu'il le soit assurément. Ceci rend le livre biaisé du côté latino-américain, ce qui est encore plus accentué par la prépondérance de photographies de cette région. Et ce sont des photos qui, curieusement, se concentrent plus sur l'érosion que sur les bonnes pratiques agricoles elles-mêmes. Mais en tous, c'est un travail qui est satisfaisant. Et beaucoup d'efforts y ont été déployés. Ses imperfections (y compris plutôt trop de typos) peuvent être ajustées et ses éloges être louées. C'est un livre opportun et important, et Jon Hellin et l'éditeur de la série, Martin Haigh, devraient être félicités.

- Will Critchley, Vrije Universiteit Amsterdam, Pays Bas. wrs.critchley@vu.dienst.nl

Landcare en Australie : Fondé sur l'action locale, par Rob Youl, Sue Marriott et Theo Nabben, Publié par SILC et Rob Youl Consulting Pty Ltd, ISBN 0-9775240-1-9, 56 pp. Disponible gratuitement.



Ce court ouvrage fournit une analyse concise du mouvement du Landcare en Australie depuis son lancement officiel il y a 16 ans. Il commence par décrire brièvement l'histoire du Landcare, puis souligne comment ce très réussi programme fonctionne réellement en pratique.

Un des dispositifs fascinants du Landcare est la manière unique avec laquelle le secteur privé a été impliqué et mis à contribution avec les gouvernements au niveau central, fédéral et local afin de promouvoir et mobiliser les ressources financières. Les compagnies et les sociétés caritatives fournissent, actuellement, une grande proportion de l'argent qui est dépensé sur ce programme en Australie. Les sections décrivant ceci et comment Landcare a été lancé sur le

marché, devraient être essentiellement lus pour n'importe qui souhaite commencer un programme similaire dans n'importe quel autre pays.

Le livret conclut avec un certain nombre d'études de cas intéressantes montrant comment le Landcare a réussi au niveau national, fédéral, régional, de retenue et individuel. Les membres souhaitant découvrir ce qu'est exactement le Landcare, ce qu'il fait et comment cela fonctionne, trouveront

cette une publication très utile. Elle est disponible gratuitement chez Rob Youl Consulting P/L, 113 Nelson Road, South Melbourne, Vic 3205, Australie, rob.youl@landcareaustralia.com.au, et est également disponible en ligne à www.landcareonline.com/page.asp?plD=7.

- David Sanders, dsanders38@btinternet.com

Nouvelles Brèves sur "Conservation-Environnement"

Éditées par S.K. Sharma, Educateur Environnemental, 24 National Road, Dehradun 248001, Dehra Dun, Inde,

sks105@rediffmail.com (Note : 061031 = 31 Octobre 2006)

CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Le message d'Al Gore est crucial. Il devrait être entendu non seulement par les convertis (061031)

Le film d'Al Gore, 'An Inconvenient Truth' est tout simplement un film qui concerne sa présentation des dangers du réchauffement mondial, qu'il a, actuellement, distribué dans plus de 1.000 villes sur le globe. Il est agrémenté de quelques observations personnelles sophistiquées. L'échec du pays à signer le protocole de Kyoto sur les émissions du dioxyde de carbone (CO₂) est pris en charge par Gore ; son message à ses compatriotes est qu'ils ont une obligation morale et environnementale pour résoudre la crise. Le sens de l'urgence commence à s'étendre et Gore peut se sentir fier pour cela. Depuis le début de sa tournée de conférences, de plus en plus de personnes hautement influentes sont à l'écoute, en particulier les hommes d'affaires. Richard Branson de Virgin, Rupert Murdoch de Newscorp et Jeff Immelt de General Electric ont fait le serment de réduire leur "trace environnementale". Les grandes compagnies pétrolières ne font pas partie, par ailleurs, des légions des convertis, d'autres coupables des gaz à effet de serre, et plus particulièrement, l'administration de Bush.

L'Australie pour la cause du "Nouveau Kyoto" en Asie : Reuters (061102)

CANBERRA — Après avoir, à plusieurs reprises, bloqué le commerce domestique du carbone, l'Australie a annoncé Jeudi qu'elle se met, aujourd'hui, à la cause du commerce des émissions en Asie pour lutter contre le réchauffement mondial en tant qu'élément du "nouveau-Kyoto" planifié. Le changement de position de l'Australie, qui refusait de signer le Protocole de Kyoto pour réduire les gaz à effet de serre, vient suite au sondage d'opinion qui a montré que la plupart des Australiens pensent que le gouvernement devrait signer Kyoto.

Un sondage d'information fait pour les groupes environnementaux, notamment Greenpeace, a montré que 79% des Australiens ont voulu que leur gouvernement conservateur signe Kyoto. Neuf sur 10 personnes ont voulu un passage de l'énergie à base de charbon brûlé à l'énergie renouvelable. Le Ministre de l'Environnement, Ian Campbell, a annoncé que l'Australie a voulu forger un "Nouveau Kyoto" sans l'alliance des six nations des plus grands pollueurs du monde - Chine, Inde, USA, Australie, Corée du Sud et Japon. Prof. Tony Owen, du Centre for Energy and Environmental Markets à l'Université de NSW, a indiqué que le gouvernement semblait avoir été stimulé à agir sur les changements climatiques suite à la position de l'opinion publique. L'Australie, qui n'a pas ratifié Kyoto, ressent déjà le choc du réchauffement mondial avec sécheresse la plus sévère en 100 ans ravageant la croissance économique.

DÉMOGRAPHIE

La politique 'un enfant' de la Chine évite 400 millions de naissances à l'horizon de 2005 : TPI (060503)

Pékin, 03 Mai, la Chine a évité plus de 400 millions de naissances vers la fin de l'année 2005 en tant qu'élément de sa politique de planification familiale 'un enfant par couple', selon un haut fonctionnaire. "La politique un enfant a aidé la Chine à prévenir 400 millions de naissances à la fin de l'année dernière," a-t-il annoncé le Ministre chargé de la Commission Nationale de Planification Familiale et de la Population, Zhang Weiqing. Grâce aux efforts durables durant ces trois dernières décennies, la Chine a limité la rapide croissance de la population et a enregistré le plus bas taux de natalité, réduisant 300 millions de naissances en 1998 et 400 millions de naissances en 2005, Zhang a été cité en tant que source par le dernier numéro du magazine "Qiushi" (Cherchant la Vérité à partir des Faits). Cependant, Zhang a souligné que les lois de planification familiale pourraient demeurer en vigueur afin de stabiliser le bas taux de natalité.

INONDATIONS

Des douzaines de morts dans l'inondation en Ethiopie (061031)

Les inondations mortelles ont commencé Vendredi quand la Rivière Shebelle a débordé sur ses rives dans la région d'Ogaden, à environ 600 miles de la Capitale, Addis Ababa. Quatre jours d'inondations dévastatrices, le long de la frontière Est de l'Ethiopie, tuant des douzaines de personnes et des crocodiles rôdant ont entravé les efforts de secours pendant que la pluie continuait à tomber, des fonctionnaires ont-t-ils rapporté Mardi. Muktar Mohamed, coordonnateur du Bureau de Prévention contre les Catastrophes et de Lutte contre les Inondations mené par le gouvernement a annoncé que plus de 2.500 acres de cultures ont été emportées dans les inondations, avec des milliers de bétail, de chameaux, d'ânes et tout autres élevages. Il est prévu que la pluie continuera à tomber durant toute la semaine. L'Ethiopie est l'un des pays les plus pauvres dans le monde, avec plus que la moitié de ses 77 millions de population vivant sous le seuil du 1\$ par jour. Les groupes d'aide ont envoyé de l'alimentation et autres aides à la région, des fonctionnaires ont-ils indiqué.

MANGROVES

L'Ex-Président US Clinton Défend la Cause des Efforts de Rétablissement de la Forêt de Mangrove : AP (061101)

Nations Unies — L'ex-Président US Bill Clinton qui est l'Envoyé Spécial de l'ONU pour le rétablissement du tsunami a prêté son coeur humanitaire une fois encore à une autre cause : protégeant les forêts de mangrove le long des

littoraux des pays affectés par le tsunami de 2004, duquel il a fait à une cause spéciale. Peu de temps après le tsunami de 2004, la plantation des mangroves a fait fureur parmi les organisations non gouvernementales qui l'ont vue comme étant un moyen pour promouvoir l'environnement et employer les populations locales. En dépit des dizaines de milliers de plantules qui ont été mises en culture dans les zones côtières, les experts disent que les mangroves ont connu un déclin régulier. Clinton a reçu des promesses concrètes en termes de nouveaux supports financiers totalisant les 10 millions \$ US (7,88 millions €) pour le projet de mangrove de la Norvège, la Suède, l'Allemagne, l'Australie, le PNUD et le PNUE.

CATASTROPHES NATURELLES

Les Pertes des Catastrophes peuvent atteindre un Plafond d'Un Trillion de Dollars par an à l'Horizon 2040 : Reuters (061115)

NAIROBI — Les pertes à cause de climats extrêmes pourraient atteindre le plafond de 1 trillion de \$ pendant une seule année à l'horizon 2040, selon l'avertissement fait suite à un partenariat entre le PNUE et des institutions financières privées (PNUE FI). "Dans un scénario, des pertes potentielles des catastrophes sont calculées à plus de 1 trillion de \$ en une seule année à l'horizon 2040. il est l'un des nombreux scénarios, mais le processus était robuste et les institutions ont senti que c'était confortable comme scénario réaliste." Un autre rapport modelé par Andlug Consulting pour le Groupe de Travail sur les Changements Climatiques du PNUE FI, dont les membres incluent Dresdner Bank, Bank of America, Swiss Re, UBS et HSBC ont annoncé qu'il semblait que probablement il y aurait "une année record" des pertes de plus de 1 trillion \$ avant l'an 2040.

POLLUTION

La Pollution raccourcit l'espérance de vie dans le monde entier : AP (061019)

Le rapport publié par l'Institut Blacksmith, un groupe international de recherche sur l'environnement, liste 10 villes de Russie, de la Chine, de la République Dominicaine, de l'Inde, du Pérou et de la Zambie où la pollution pose des problèmes liés à la santé et stimule la pauvreté. Ces pays, qui sont pour la plupart en développement, ont généralement des contrôles faibles ou inadéquats de la pollution, et le problème est compliqué par le "manque de savoir" des gouvernements locaux et l'incapacité des citoyens de demander justice. Selon le rapport, les villes rappellent une ancienne ère industrielle, avec une grande part de pollution provenant des reliques telles que les mines non réglées de fer et de charbon ou les usines d'armes nucléaires non protégées.

PRESSION SUR LES RESSOURCES

UAE, les USA est en tête de liste des Pressions sur la Nature, selon le WWF : Reuters (061024)

Le groupe de conservation du WWF annonce que les habitants de dix nations, notamment les Emirats Arabes Unis, les USA, la Finlande, le Canada, le Kuwait, l'Australie, l'Estonie, la Suède, la Nouvelle Zélande et la Norvège placent la plupart des demandes par habitant sur les ressources naturelles du monde. Il a indiqué que les êtres humains dépouillaient la nature à un taux sans précédent et auraient besoin de la valeur de deux planètes en termes de ressources naturelles chaque année à l'horizon 2050 s'ils continuent sur les tendances actuelles. Les "traces écologiques", calculées par le WWF, comportent l'utilisation des combustibles fossiles, de l'énergie nucléaire, des terres agricoles, des parcs, des zones urbanisées, des fonds de pêche et des forêts. Pour les nations du top ten, les

émissions de l'utilisation des combustibles fossiles étaient la principale composante.

PRIX

Le Prix Africain est 'un projet de développement', selon le milliardaire soudanais (061027)



LONDRES — Un milliardaire soudanais, Mohamed Fatehi (Mo) Ibrahim, offre un prix de 5 millions de \$ à un chef d'Etat africain qui saura améliorer, significativement, les conditions de vie des citoyens et sortir 4 ou 5 millions de populations de la pauvreté. Ibrahim espère qu'il soit un

accomplissement beaucoup plus grand que le prix Nobel. Ibrahim espère attribuer le prix annuellement à un chef d'Etat africain qui aura amélioré le niveau de vie parmi les citoyens ordinaires, et qui n'essayera pas de s'accrocher au pouvoir. Si aucun candidat ne remplit pas les critères, aucun prix ne sera attribué. Le premier prix a été programmé pour être attribué vers la fin de l'année 2007. Ibrahim a annoncé que son prix est peut être trop petit pour influencer la corruption. Mais, il a dit qu'il récompenserait des leaders qui essayent de faire ce qu'il y a de bien, et influencer ceux qui hésitent. Les membres du Conseil de la Fondation de Mo Ibrahim pour le Développement Africain incluent Mary Robinson, ex-présidente de l'Irlande et le haut commissaire de l'ONU pour les droits de l'homme, et Salim Salim, un diplomate tanzanien et ex-leader de l'Organisation de l'Unité Africaine.

SOCIOECONOMIE

Prolifération de Micro-crédits, financés par les banques, et des milliardaires : Reuters (061019)

Le Gagnant du Prix Nobel pour la Paix, Muhammad Yunus, un économiste bangladais, et sa banque Grameen ont commencé à faire des crédits à court terme à la population pauvre sans garantie parce que personne d'autre ne le pourrait en 1976. Avec des crédits à partir de 50\$, le micro-crédit peut permettre aux pauvres de commencer ou développer de petites entreprises, notamment du petit élevage avicole en basse-cour, aux travaux manuels pour les touristes. Après avoir commencé en tant que crédits à court terme pour les pauvres, la micro-finance s'est proliférée en un grand marché qui attire les grandes banques, les milliardaires de la technologie, et la semaine dernière a valu à son innovateur le prix Nobel pour la paix. En attendant, les récents gourous de développement tels que Bill Gates, le fondateur d'eBay Pierre Omidyar, et l'ex-Président des USA Bill Clinton sont en cours de réfléchir sur comment intégrer les schémas de la micro-finance en tant que moyen pour aider à fournir les services de base aux pauvres.

ARBRES

La gagnante kenyane du prix Nobel lance la campagne pour planter un milliard d'arbres en 2007 : AP (061108)

Wangari Maathai, une écologiste kenyane, qui, en 2004, est devenue la première femme africaine noire à gagner un Nobel, a lancé un appel aux gens du monde entier pour planter 1 milliard d'arbres l'année suivante. L'effort est une manière avec laquelle les citoyens ordinaires peuvent lutter contre le réchauffement mondial. La destruction des arbres par le feu contribue au réchauffement mondial, libérant environ 370 millions de tonnes de gaz à effet de serre chaque année, environ 5% du total mondial. La plantation des arbres peut excentrer les changements climatiques en partie, parce qu'ils absorbent le dioxyde de carbone. L'Afrique est le continent prévu pour souffrir plus des zones et des sécheresses de décalage du climat, comme celui maintenant qui en sa quatrième année en Afrique de l'Est.

Divers

Pause

* Pourquoi le rire est contagieux : Vous pouvez l'attraper sans le demander, ou même le vouloir obligatoirement. Aujourd'hui, les scientifiques disent qu'ils ont une idée pourquoi. http://www.world-science.net/othernews/061212_laugh.htm

* L'humour bat la maladie, selon les résultats de quelques chercheurs : Les scientifiques rapportent ce qu'ils appellent en général l'évidence directe que cette capacité de rire sauve les vies. http://www.world-science.net/othernews/061212_humor.htm

* Vous êtes les bienvenus pour visionner quelques blogs du Sous-continent : www.sunaulobihani.blogspot.com et www.bodhighanashyam.wordpress.com/

* Vous êtes les bienvenus pour résoudre le Millennium Map Jigsaw Challenge, www.themillenniummap.com, et gagner un prix! Vous pouvez écrire autant de fois que vous voulez si vous pouvez relever le défi !

Note : les Prix du Millennium Map Jigsaw Challenge : Séjour dans un des hôtels 5 du Millénium en Chine, Singapour, NZ, USA, quelques fois avec un billet d'avion pour faire le voyage !*

Bienfaisance : C'est Etonnant

La fabrication de lacets est une tradition de Chypre et du village de Lefkara. La technique a été exécutée durant des générations. C'était, cependant, la période de l'occupation Vénitienne qui a produit "Lefkaritika", qui survit en forme actuelle. Les femmes dans le village font ce type tiré et compté de broderie. Avec leurs esprits vifs, leurs yeux intelligents et leurs doigts habiles, elles copient et adaptent la couture blanche ethnique commune en Italie, en particulier à Venise. Les femmes Lefkara créent de beaux corsages, robes et manteaux, non seulement en lin mais aussi en soie. On dit, également, que Leonardo da Vinci, lors d'une visite à Chypre, a été très impressionné par l'adaptation des femmes Lefkara de la broderie vénitienne et une de ses conceptions inspirées, aujourd'hui est connue sous le nom de la "**Conception de Leonardo da Vinci**". Pour en savoir plus au sujet de leur travail et de leur magasin, veuillez [visiter](#).



Veillez acheter cette unique écharpe en soie faite à main par les artisans à Bihar, en Inde à des prix incroyables. [click here](#)

(WASWC aide à publier n'importe quelle annonce à but non lucratif.)

Mots Sages

"Leading by example is 100 times better than being a good preacher" - Two Bears

"Mener en donnant l'exemple est 100 fois mieux qu'être un bon prêcheur" – 'Deux Ours'

"Man - despite his artistic pretensions, his sophistication, and his many accomplishments - owes his existence to a 15 cm layer of topsoil and the fact that it rains" – *Anon*

"L'Homme - en dépit de ses prétentions artistiques, de sa sophistication, et de ses nombreux accomplissements - doit son existence à une couche de 15 cm de couche de sol arable et du fait qu'il pleut" - *Anonyme*

"I am only one; but still I am one. I cannot do everything, but still I can do something; I will not refuse to do the something I can do." – *Helen Keller*

"Je suis seulement une personne ; et pourtant je le suis. Je ne peux pas faire tout, mais je peux encore faire quelque chose ; Je ne refuserai pas de faire le peu je peux faire." - *Helen Keller*

"If a man hasn't discovered something he will die for, he isn't fit to live." – *Dr. Martin Luther King, Jr*

"Si un homme n'a pas une raison pour laquelle il pourra mourir, il n'est pas fait pour vivre." - *Dr. Martin Luther King, Jr*

"We do not inherit the Earth from our ancestors; we borrow it from our children." – *Native American proverb*

"Nous n'avons pas hérité la Terre de nos ancêtres ; nous l'avons emprunté à nos enfants." - *Proverbe Américain Originnaire*

Dans le Prochain Numéro

- 11^{ème} Symposium International sur l'Erosion du Sol et l'Agriculture dans les zones Arides, Yangling, Shaanxi, Chine.

- Résumé de la COP12/MOP2 (Kenya) et 4^{ème} Rapport d'Evaluation de la Rencontre de Paris de l'IPCC.

- Revue des Ouvrages : Climat ; Zéro labour et Semis Direct dans l'Agriculture de Conservation ; Landcare à Victoria ; L'Agronomie aujourd'hui.